

Numéro 4 • 2019

DISCERNER

Une revue de [Via Espoir et Vérité](#)

A young man and woman are smiling and embracing each other outdoors. The man is wearing a plaid shirt over a white t-shirt, and the woman is wearing a blue and white striped shirt. The background is a soft-focus green landscape.

10
Questions importantes à poser avant d'épouser quelqu'un

Sommaire

Rubriques

3 Pensez-y

« Les choses de l'esprit passent en premier »

22 Le christianisme à l'œuvre

Le questionnaire divin sur la colère

24 Analyse géopolitique

Méga-données et ingérence gouvernementale en Chine

28 Merveilles de la création divine

Le colibri roux – maître migratoire miniature de l'azur

29 Christ face au christianisme

Jésus a-t-il confirmé qu'il faut observer chacun des Dix Commandements ?

31 En chemin

Il fera de grands exploits

En couverture

4 10 questions importantes à poser avant d'épouser quelqu'un

Que vous fréquentiez ou non, à présent, quelqu'un d'exceptionnel, voici 10 questions à soulever quand il s'agit de choisir votre futur conjoint ou conjointe.

Sections

9 Ce que vous devez savoir à propos de la révolution sexuelle

L'un des courants majeurs ayant façonné notre monde moderne est la révolution sexuelle. Quel impact a-t-elle sur vous, et qu'en pense Dieu ? Qu'a-t-il prévu, et comment va-t-il résoudre les problèmes engendrés par cette révolution ?



12 Qu'est-ce que l'eschatologie ?

L'étude des événements devant se produire jusqu'au retour de Christ et par la suite est très importante. Pourquoi les chrétiens doivent-ils à tout prix savoir ce que ces derniers représentent ?

14 La Bible est unique

En quoi la Bible diffère-t-elle des autres ouvrages religieux ? Les chrétiens ont-ils besoin d'écrits supplémentaires pour améliorer leur croissance spirituelle ?

18 L'inhumanité : Les méchants sont-ils des animaux ?

Nous sommes révoltés quand nous voyons des actes barbares et inhumains perpétrés contre d'autres êtres humains. Or, la triste vérité, c'est que nous sommes tous capables de violence et de méchanceté.

20 Quand notre Créateur jugera le moment venu

Nous souffrons. L'humanité a mal. Aucune solution n'est en vue. Cela va-t-il bientôt finir, et pouvez-vous y changer quoi que ce soit ?

DISCERNER

Une revue de VieEspoirEtVérité

2019 N° 4

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVérité.org.

©2019 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Rédacteur : David Hicks ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Daniel Harper, Bernard Hongerlout, Joël Meeker

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Larry Neff, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org / congregations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

« LES CHOSES DE L'ESPRIT PASSENT EN PREMIER »

On a parlé, lors d'un discours, de ce qui nous attend, mettant le doigt sur la préoccupation-clé, mais on y a omis d'expliquer comment y remédier. Ce dont nous avons besoin, c'est bien d'une autre Déclaration !



son apparente amplitude [...] Nous ne devons pas sombrer dans un matérialisme profane ».

Ce discours sortait de l'ordinaire dans sa vision mais il manquait, malheureusement, de substance. Il est difficile de parler des choses de l'esprit sans parler de Dieu, ce à quoi Coolidge préféra renoncer. Il parla de Dieu indirectement, louant les pères fondateurs qui avaient « subi l'influence d'une grande évolution spirituelle ». En fait, selon lui, c'était à sa Déclaration que l'Amérique devait sa prospérité !

Tuvalu, Svalbard et Jan Mayen, Comores.

Les étudiants férus de géographie peuvent, eux aussi, éprouver quelques difficultés à situer ces endroits. Incidemment, ces derniers sont importants à nos yeux, parce que des abonnés de *Discerner* et des visiteurs de notre site VieEspoirEtVerite.org y demeurent.

Nous avons des lecteurs dans pratiquement tous les pays du monde (à l'exception de la Corée du Nord et du Sahara occidental). Tuvalu est une petite île polynésienne ; Svalbard et Jan Mayen, un archipel et une île isolée dans l'océan Arctique ; et les Comores, un groupe d'îles dans l'océan Indien.

Touchant le monde entier, nous nous efforçons de transcender la diversité des politiques, les idéologies et les cultures des nations. Autrement dit, bien que basés aux États-Unis, nous essayons de ne pas tout baser sur ces derniers, mais de traiter des questions touchant les citoyens de tous pays.

« À moins de nous y agripper... »

La majorité de nos lecteurs vivant aux États-Unis, ces derniers exercent, pour le meilleur comme le pire, une influence non négligeable sur le monde. Que vous y viviez ou que vous en soyez éloignés, il est sage de surveiller ce qui s'y passe.

Nous autres, à *Discerner*, surveillons notamment la direction morale, philosophique et culturelle suivie par cette nation, et nous sommes de plus en plus inquiets. La raison principale pour laquelle elle est engagée dans la voie qu'elle suit actuellement est en fait fort typique de celle suivie par tous les êtres humains.

Les États-Unis ayant célébré leur 243^e anniversaire le 4 juillet, il est bon de se rappeler un discours donné il y a 93 ans, le 5 juillet 1926, par le président américain Calvin Coolidge. Aux yeux des historiens, Coolidge était un président très ordinaire, mais ce qu'il déclara ce jour-là était très pertinent.

« Nous vivons une ère scientifique où l'accumulation de biens matériels occupe une place de choix », déclara-t-il à Philadelphie, à la foule commémorant le 150^e anniversaire de la Déclaration d'Indépendance américaine. Mais il lança ensuite l'avertissement suivant : « Les choses de l'esprit passent en premier. À moins de nous y agripper, le sceptre que nous tenons ne nous sera d'aucune utilité malgré toute notre prospérité matérielle, quelle que soit

Une « Déclaration de Dépendance »

Comparons cela à un autre discours présidentiel prononcé quelques décennies plus tôt. Abraham Lincoln ne mâchait pas ses mots. Proclamant une journée de jeûne national en 1863, il écrivit – sûr de lui – « Nous avons été les bénéficiaires des bénédictions les plus précieuses du ciel... mais nous avons oublié Dieu.

« Nous avons oublié la gracieuse main qui nous a maintenus en paix, qui nous a multipliés, enrichis et affermis ; et nous nous sommes vainement imaginés, présomptueux, que toutes ces bénédictions sont dues à notre sagesse supérieure et à notre vertu. Ivres de notre succès ininterrompu, nous nous sommes mis à bien trop nous fier à nous-mêmes pour mesurer notre besoin de la grâce rédemptrice et préservatrice, étant devenus trop fiers pour prier le Dieu qui nous a créés ! »

Il exhorta les citoyens de la nation en ces termes : « Humilions-nous devant la Puissance offensée, confessons nos péchés nationaux, et prions pour qu'elle nous soit clémente et nous pardonne ».

Quel dirigeant de ce monde tiendrait, de nos jours, de tels propos ? Y aurait-il une nation sensible à une telle incitation ? J'ai bien peur que non. Mais peu importe le pays où nous vivons, grand ou petit, ce sont là « des choses de l'esprit », des sujets importants qu'il importe de traiter d'urgence.

Le monde entier – depuis bien trop longtemps – poursuit son chemin sans se soucier de Dieu. Ce dont nous avons besoin à présent, c'est d'une nouvelle Déclaration – d'une « Déclaration de Dépendance » du genre de celle évoquée par Lincoln : « Il est du devoir des nations, et des hommes, de dépendre de la toute-puissance de Dieu ».

Puissions-nous dorénavant nous placer sous cette Dépendance !

Clyde Kilough
Rédacteur en chef

A young man and woman are smiling and looking at each other in a park setting. The man is wearing a plaid shirt over a white t-shirt, and the woman is wearing a blue and white striped shirt. The background is a blurred green forest.

Que vous fréquentiez ou non, à présent, quelqu'un d'exceptionnel, voici 10 questions à soulever quand il s'agit de choisir votre futur conjoint ou conjointe.

Par Jeremy Lallier

10 Questions importantes à poser avant d'épouser quelqu'un

Le mariage est un engagement sérieux.

En fait, mise à part votre relation avec Dieu, c'est probablement l'engagement le plus important et le plus significatif que vous ayez à prendre dans votre vie.

La décision de s'engager à obéir à Dieu en se faisant baptiser est un peu plus claire que celle de se marier. La question-clé, lors du baptême, est de savoir si l'on va ou non prendre la décision de suivre la ligne de vie divine. Pour le mariage, il y a l'obstacle supplémentaire consistant à déterminer avec qui prendre un tel engagement et à s'assurer qu'on choisit la bonne personne, sachant quoi rechercher en elle.

Ce qui est utile, dans ce processus, c'est de savoir quelles questions se poser – d'où l'importance de la liste de 10 questions-clés ci-jointe, à vous poser à propos de la personne avec laquelle vous souhaitez passer le reste de votre vie.

Cette liste est-elle détaillée ? Contient-elle toutes les questions que vous devriez vous poser avant de vous marier ? Nullement ! Mais c'est un bon point de départ, et si vous êtes disposé à les soulever et à y répondre honnêtement, elles devraient vous prouver si vous êtes ou non sur la bonne voie.

1 | Cette personne vous aime-t-elle et vous respecte-t-elle ?

Il se peut qu'à votre avis, cela va de soi, mais il est facile de prendre une attraction mutuelle pour de l'amour et du respect. Le fait que vous vous appréciez fortement ne prouve pas que votre relation soit cimentée par ces deux qualités essentielles. Prenez donc le temps de bien y réfléchir.

L'apôtre Paul écrit à la congrégation d'Éphèse : « Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari » (Éphésiens 5:33).

On n'aime pas et l'on ne respecte pas quelqu'un par hasard. Ce n'est pas ainsi que les choses se passent. Pour être conséquent dans ces domaines, il faut s'efforcer quotidiennement d'exprimer ces qualités et mieux comprendre ce qu'elles représentent, aux yeux de Dieu. Si la personne que vous souhaitez épouser ne vous prouve pas concrètement qu'elle vous aime et vous respecte, le fondement de votre mariage sera défectueux dès le départ.

2 | Poursuivez-vous les mêmes objectifs ?

Le prophète Amos posa la question « Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ? » (Amos 3:3 ; version Ostervald). Quand on épouse quelqu'un, on accepte de faire route ensemble, pour le restant de ses jours.

Que souhaitez-vous retirer du mariage ? À quoi voulez-vous que votre vie conjugale ressemble ? Quels sont vos objectifs professionnels ? Si vous avez tous deux des objectifs différents, dans la vie, votre union en souffrira. Par contre, si vous avez les mêmes objectifs, et agissez à partir des mêmes valeurs, votre relation s'épanouira et vous croîtrez.

3 | Comment l'autre affronte-t-il (ou elle) les situations stressantes ?

Il est facile de projeter de soi une image positive quand tout va bien, et au début des fréquentations, il y a beaucoup de moments décontractés et agréables. On peut même se dire que ce sera toujours le cas, mais ce n'est pas ainsi que les choses se passent. La vie injectera des tensions dans vos relations, et il est bon de savoir comment votre éventuel(le) conjoint(e) réagira dans ces situations.

Au début de notre relation, ma future épouse et moi nous étions – pendant un voyage – trompés de direction, et nous nous étions retrouvés dans des rues en construction, la nuit approchant, et dans un quartier peu sûr.

Cette expérience fut révélatrice car nous vîmes quelles étaient nos réactions respectives dans une situation imprévue et stressante. Nous avons survécu ; nous nous en sommes tirés relativement indemnes, et notre relation n'en a été que meilleure.

« Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes » (Proverbes 16:32). Un mariage est plus fort quand les conjoints sont maîtres d'eux-mêmes dans les moments difficiles – et il y en aura.

4 | Comment traite-t-il ou traite-t-elle les gens ?

L'un des indices les plus importants révélant comment la personne que vous désirez épouser se comporte est sa manière de traiter les gens, notamment ceux qui sont incapables de changer leur situation, comme les caissières ou les serveurs, les employés, les inconnus ou les utilisateurs anonymes d'Internet. Quand il est facile d'être impoli et peu gentil sans que cela attire la moindre répercussion, comment se comporte-t-elle ?

Le livre biblique des Proverbes décrit la femme idéale comme quelqu'un qui « tend la main au malheureux, [...] à l'indigent » (Proverbes 31:20). Christ a parlé de la règle d'or : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Matthieu 7:12). Assurez-vous que la personne que vous souhaitez épouser fait preuve de gentillesse et de compassion envers les autres, même quand elle n'a rien à en retirer.

5 | En l'absence d'amélioration...

Qu'est-ce qui vous énerve le plus dans le comportement de l'autre ? Que diriez-vous si, à ce propos, rien ne devait changer ? Si cette manie allait continuer de vous irriter ? Chercheriez-vous, malgré tout, à l'épouser ?

Il est dangereux de se dire qu'une fois marié, l'autre changera. Certes, la vie apporte bien des changements, mais qui sait ? Et si ce trait de caractère ou cette manie devait subsister et même s'accroître... cela vous laisserait-il indifférent ou serait-ce impossible à accepter ? Le contrat du mariage est un accord permanent (Matthieu 19:19) ; il importe donc que nous ne nous attendions pas à des changements qui n'auront peut-être jamais lieu.

6 | Dans quelle mesure cherche-t-elle à s'améliorer ?

Contrairement à la question précédente, être chrétien, c'est s'engager à changer. Suivre Dieu, c'est chercher à déceler ses lacunes et apprendre à mieux faire.

L'une des qualités qu'un(e) futur(e) conjoint(e) devrait avoir est le désir de s'améliorer dans les domaines dans lesquels Dieu nous dit de nous améliorer. Assurez-vous que vous épousez quelqu'un qui s'efforce de croître en tant que chrétien ou chrétienne.

7_a | Mesdames, cet homme, pouvez-vous le suivre et le soutenir, même si vous n'êtes pas d'accord avec lui ?

Paul nous fournit une instruction qui peut être difficile à avaler : « Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses » (Éphésiens 5:22-24).

Qu'on se le dise. Dans la relation conjugale, une partie du rôle de la femme est de se soumettre à son mari. Mesdames, cela ne veut pas dire que vous n'avez pas le droit d'exprimer ce qui vous préoccupe ou vos espoirs, laissant votre mari diriger. Cela ne veut pas dire que vous soyez supposée devenir une sorte d'esclave irréflective ni que vous soyez supposée vous soumettre à des choses contraires aux instructions divines. Néanmoins, être mariée signifie que vous suivez votre mari, même quand vous estimez qu'il pourrait être préférable d'agir autrement.

Assurez-vous que vous épousez un homme que vous pouvez suivre sans vous inquiéter.

7_b | Messieurs, cette femme est-elle une personne dont vous tiendrez compte et apprécierez, même quand vous ne serez pas d'accord avec elle ?

Paul a aussi quelque chose à dire aux maris : « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5:25). La deuxième partie de ce verset est souvent négligée. Messieurs, nous devons aimer nos femmes comme Christ aime l'Église. D'un amour profond, imbu de sacrifice de soi et

d'un engagement inébranlable. Le mari devrait prendre des décisions dans lesquelles il accorde plus d'importance à sa femme et à sa famille qu'à lui-même.

Bien qu'il incombe au mari de diriger dans cette relation, il n'est pas un patron

« Quand on perd de vue ce qui – ou qui – doit avoir la priorité dans nos vies, les autres domaines, dans l'existence, s'effiloquent dans la lancée. »

ou un dictateur. Il est écrit : « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie » (1 Pierre 3:7).

Assurez-vous que vous épousez une femme dont les idées et les opinions vous aideront à prendre de meilleures décisions en tant que chef.

8 | À quoi ressemble sa relation avec Dieu ?

Paul ne mâche pas ses mots : « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant » (2 Corinthiens 6:14-16).

Cet enseignement n'est pas facultatif. Ce n'est pas une question de préférences.

Ce n'est pas une simple suggestion ni un scénario idéal. Il est question de partager les mêmes objectifs. Si la personne à laquelle vous vous intéressez ne croit pas en Dieu et ne souhaite pas suivre la

ligne de vie divine, ne vous attendez pas à tomber d'accord.

Et si telle croyance ou tel style de vie est mis en veilleuse ; si quelque chose est repoussé pour laisser la place à

autre chose, selon vous, vous sera-t-il plus facile ou plus difficile d'obéir au commandement « Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18) ?

VOUS RISQUEZ DE SABOTER VOTRE MARIAGE AVANT MÊME QU'IL NE DÉBUTE

Dans de nombreux pays, pratiquement 50% des mariages se soldent par un divorce.

Ce n'est guère un taux de réussite – surtout quand on sait que personne ne se marie dans l'espoir de voir sa relation se désintégrer.

Hélas, certaines normes sociales et certaines décisions que les gens prennent quotidiennement empêchent de plus en plus les unions conjugales de s'épanouir et d'être heureuses. Et ces normes et ces décisions peuvent nuire à votre futur mariage bien avant que vous n'ayez une date en tête pour ce dernier (ou un conjoint ou une conjointe en vue).

Si vous voulez avoir un mariage réussi, deux pièges sont à éviter :

La cohabitation

Cohabiter est si courant de nos jours que lorsque deux personnes décident de ne pas vivre ensemble avant d'être mariées, cela fait froncer des sourcils. La plupart des gens considèrent la cohabitation comme un essai permettant de savoir s'ils sont compatibles avant de s'engager définitivement.

Cela pose un problème :

Quand on se marie, ce n'est pas pour que tout soit parfait. En fait, s'il y a quelque chose auquel on doit s'attendre, dans la vie conjugale, c'est à ce que tout ne soit pas parfait. Si vous cohabitez – si vous vivez à deux, étant uniquement liés par rien de plus qu'une certaine affection – il est bien plus facile pour vous de partir quand vous éprouvez quelques difficultés.

Le mariage – du moins, le genre de mariage que Dieu a prévu que nous ayons – est un engagement ferme entre deux êtres. Un accord selon lequel, en cas de difficultés, le mari et la femme fourniront les efforts nécessaires pour y remédier.

On ne fait pas d'essai dans ce genre d'engagement.

De plus, Dieu a prévu que l'union sexuelle existe exclusivement entre deux époux (un homme et une femme). Il est écrit : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères » (Hébreux 13:4). La relation sexuelle sert de lien puissant entre le mari et la femme. Et plus vous faites des essais en prévision d'éventuels mariages, plus ce lien sera faible quand vous finirez par dire « Oui ! »

Une teneur sexuelle

Cela couvre bien des choses. Nous parlons ici de la pornographie, mais aussi de tout ce qui utilise l'idée du sexe comme argument commercial ou de manière provocante. Cela inclut bien des choses, à commencer par des scènes de sexe dans des films populaires jusqu'aux publicités vous incitant à moins vous concentrer sur le produit et davantage sur le modèle aguichant le présentant, et tout ce qu'il y a entre.

Sachez que le monde vous vend une fausse conception de la sexualité et de ses mécanismes. Plus vous vous l'imaginez telle qu'on vous la présente – plus vous croyez ce qu'elle devrait être – plus vous serez déçu et frustré quand votre vie conjugale ne correspondra pas à l'idée erronée (et irréalisable) que vous vous en faisiez.

La sexualité est un don divin merveilleux destiné à renforcer et à améliorer un mariage, et c'est pourquoi Satan cherche à le déprécier et à le banaliser. Point n'est besoin que vous soyez marié pour affecter négativement votre futur mariage, mais ce qui est réjouissant, c'est que le contraire est aussi vrai. Nul besoin pour vous d'être marié pour faire en sorte que votre futur mariage soit réussi. Le fait de prendre de bonnes décisions à présent – et d'éviter d'en prendre de mauvaises – peut faire toute une différence par la suite.

—Jeremy Lallier



Épousez quelqu'un dont le dévouement pour la voie divine vous encourage à vous améliorer dans la vie.

9 | Cette personne est-elle disposée à accorder à Dieu la priorité ?

Il s'agit là de quelque chose de bien difficile. Ce n'est pas ce qu'Hollywood préconise quand on y parle de l'amour, ni de toutes ces citations émouvantes affichées sur les médias sociaux. Le monde qui nous entoure déclare que l'amour véritable consiste à trouver quelqu'un qui vous donne la place de choix dans son univers, qui vous donne la priorité en tout.

Le mariage représente bien des choses, mais ce ne devrait pas être cela. Jamais.

Dieu était sérieux quand Il a dit : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20:3). Ce n'était pas une blague. Rien, absolument rien ni personne – y compris votre époux ou épouse bien-aimée – ne doit s'interposer entre vous et Dieu (Deutéronome 13:6-8).

Jésus a aussi insisté sur le fait que Dieu doit avoir la priorité quand Il a dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33).

Quand on perd de vue ce qui – ou qui – doit avoir la priorité dans nos vies, les autres domaines, dans l'existence, deviennent secondaires dans la lancée. « Toutes ces choses » – toutes les bénédictions et les avantages de la vie – y compris le mariage – passent après Dieu.

Si vous voulez avoir un mariage réussi, assurez-vous de trouver quelqu'un qui donne la priorité à Dieu et vous donne la seconde place.

10 | À quoi ressemble votre relation avec Dieu ?

Dans tout ceci, un point capital est sous-entendu : Dieu est important pour vous aussi. Vous vous efforcez de Lui donner la priorité ; vous traitez les autres avec compassion. Vous vous efforcez de vous améliorer et de croître en tant qu'enfant de Dieu. Et c'est bilatéral ; si vous vous posez ces questions à propos de la personne que vous souhaitez épouser, cette dernière, espérons-le, va se poser les mêmes à votre sujet.

Que quelqu'un vous vienne à l'esprit quand vous vous posez ces questions ou que vous cherchiez quelqu'un de spécial, l'une des meilleures choses que vous puissiez faire est de commencer par vous demander si vous êtes vous-même à la hauteur, pour ce qui est de satisfaire ces conditions. C'est un projet de toute une vie, et il y a toujours moyen pour nous de nous améliorer, pour notre bien comme pour celui de notre conjoint ou conjointe.

Il est écrit, dans le livre des Proverbes, que « celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel » (Proverbes 18:22) et qu'« une maison et des richesses sont l'héritage venu des pères ; mais une femme prudente est un don de l'Éternel » (Proverbes 19:14).

Le mariage, quand il unit deux personnes compatibles et pour les bonnes raisons, est une merveilleuse bénédiction divine, et il n'est jamais trop tôt (ni trop tard) pour commencer à nous y préparer.

Pour de plus amples détails à ce sujet, consulter nos articles « [Cinq traits que les hommes devraient rechercher dans une femme chrétienne](#) » et « [Cinq traits que les femmes devraient rechercher dans un homme chrétien](#) ». **D**



Ce que vous devez savoir à propos de LA RÉVOLUTION SEXUELLE

L'un des courants majeurs ayant façonné notre monde moderne est la révolution sexuelle. Quel impact a-t-elle sur vous, et qu'en pense Dieu ? Qu'a-t-Il prévu, et comment va-t-Il résoudre les problèmes engendrés par cette révolution ?

Par Becky Sweat



La sexualité fait partie intégrante de ce que Dieu a prévu pour tout mariage. Notre Créateur a créé l'intimité sexuelle pour la reproduction humaine, et comme moyen, pour les époux, de se faire mutuellement plaisir et de se lier plus étroitement.

Des objectifs divins remplacés par des désirs personnels

Hélas, en tant que société, nous nous sommes écartés de ces objectifs divins pour la sexualité. On n'éprouve guère plus la moindre honte à avoir des relations sexuelles prémaritales ou extraconjugales.

On accepte de plus en plus les rapports sexuels pratiqués avec détachement, sans émotion réelle ni engagement à long terme. Pour bien des gens, ces derniers leur permettent de s'amuser ou d'assouvir leurs pulsions personnelles. En cas de grossesse imprévue, l'avortement passe pour la solution standard à une situation épineuse.

Pour les citoyens des pays occidentaux dans la quarantaine ou plus jeunes, ces comportements ne semblent probablement pas sortir de l'ordinaire ni passer pour anormaux.

Néanmoins, les personnes un peu plus âgées se souviendront probablement d'une époque où être sexuellement actif avant le mariage, avoir plusieurs

partenaires sexuels ou tomber enceinte avant de se marier provoquait des stigmates. Peut-être commettrait-on la fornication ou l'adultère, mais on se gardait bien de le publier et l'on ne les approuvait guère comme à présent.

Quand la révolution sexuelle a-t-elle débuté ?

Les sociologues citent généralement les années 1960 et 1970 comme décennies lors desquelles ces changements d'attitudes et de comportements envers le sexe – ce qu'on a collectivement appelé la révolution sexuelle ou la libération sexuelle – ont commencé à se produire. Quasiment du jour au lendemain, les

Près de 60 millions de fœtus – soit pratiquement 25% des grossesses – ont été avortés, aux États-Unis, depuis que l'avortement a été légalisé (en 1973).

standards de la moralité sexuelle – qui avaient aidé la civilisation occidentale à se maintenir pendant plusieurs siècles – furent remis en question et rejetés. Le monde était entré dans l'ère de « l'amour libre ». On disait : « Si tu en éprouves du plaisir, fais-le ! »

De nombreux facteurs entraient en jeu dans la création de ce mouvement. La première pilule contraceptive apparut sur le marché en 1960, suivie de la légalisation de l'avortement aux États-Unis, en 1973. Ces deux événements rendirent moins risqués les rapports sexuels en dehors du mariage. C'est aussi en 1973 que la Cour Suprême américaine décréta qu'aux yeux de la loi, la nudité proprement dite ne rendait pas obscène, légalement parlant, telle ou telle publication – ce qui provoqua l'expansion de la pornographie.

À la même époque, plusieurs études psychologiques attirèrent l'attention de bien des gens, comme les rapports de Kinsey et les recherches de Masters et Johnson, lesquels répandirent l'idée que la répression sexuelle était mentalement et émotionnellement néfaste.

Les clubs échangistes se mirent à proliférer, permettant aux gens de changer de partenaires et d'avoir des rapports sexuels en groupe. Les producteurs de films se mirent à produire des films érotiques pour adultes, rendant sexuellement bien plus explicites les scènes filmées. Les sex-shops ouvrirent leurs portes, distribuant une pléthore d'ouvrages pornographiques. À la fin des années 1970, la promiscuité sexuelle était partout.

La deuxième phase de la révolution sexuelle

À présent, la révolution sexuelle se poursuit allègrement. Nous sommes quotidiennement bombardés de messages sexuels immoraux sur Internet, à la télévision, dans les films, les vidéos, les publicités, les livres, les revues et dans les chansons. Bon nombre des messages transmis par ces médias ridiculisent l'idée même de pureté. La mode et les tenues

vestimentaires actuelles sont révélatrices et aguichantes. Plusieurs enquêtes révèlent que les activités sexuelles récréatives, l'infidélité, la cohabitation et la pornographie sont dorénavant pratiquées et acceptées comme jamais auparavant.

La révolution sexuelle s'étend à présent à de nouveaux secteurs. On constate une incitation soutenue auprès du public à approuver l'homosexualité, les mariages entre personnes du même sexe, les styles de vie transgenres, à élargir les droits à l'avortement et même à accepter la pédophilie.

Les gains obtenus pour ces causes passent souvent pour l'application de la seconde phase de la révolution sexuelle.

La libération sexuelle – un élément du puzzle humaniste

La révolution sexuelle ne s'est pas produite d'elle-même. C'est un mouvement qui, en fait, est issu d'une idéologie répandue sous le nom d'humanisme séculier – philosophie que nous avons traitée dans notre édition précédente de *Discerner*.

En somme, l'humanisme séculier est un point de vue humain qui place l'humanité, la science et le raisonnement humain au premier plan pour ce qui est d'établir toute vérité et toute morale. Pour les humanistes, il n'y a que ce monde physique et rien d'autre. Pour eux, il n'y a pas de Dieu ni de règne spirituel et, par conséquent, pas d'au-delà, aucun absolu moral, et l'on a aucun compte à rendre à un Être suprême. Leur unique objectif, dans la vie, est de vivre au jour le jour et de jouir le plus possible.

Les objectifs de la révolution sexuelle figurent parmi les objectifs majeurs de l'humanisme séculier, à savoir : supprimer les codes bibliques de comportement sexuel et conjugaux ; se battre pour les supposées « libertés reproductives » ; et légitimer les pratiques sexuelles extraconjugales et non hétérosexuelles ainsi que les styles de vie alternatifs.

L'humanisme séculier et la révolution sexuelle offrent tous deux aux gens la « liberté » de se livrer sans restriction à toutes sortes d'activités sexuelles. Selon eux, ces pratiques sont porteuses d'harmonie, de bonheur et engendreront un monde utopique.

Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité.

Les fruits de la révolution sexuelle

La révolution sexuelle a eu des effets désastreux et provoqué des souffrances indescriptibles. Les problèmes graves que connaît notre société proviennent très souvent de ce que les gens – au lieu d'obéir à Dieu – établissent leurs propres règles en matière de sexualité et de reproduction.

Les 18^e et 20^e chapitres du Lévitique précisent quelles sont les pratiques sexuelles que Dieu interdit – y compris les rapports sexuels en dehors du mariage, l'homosexualité, l'exhibitionnisme et le voyeurisme. Il est aussi précisé, dans Exode 20:14, « Tu ne commettras point d'adultère ». Dans 1 Corinthiens 6:18, Paul nous dit : « Fuyez la débauche » – autrement dit, les pratiques sexuelles extraconjugales. L'avortement est évoqué dans le commandement de ne pas tuer, dans Exode 20:13, et dans l'enseignement contenu dans Exode 21:22-25 selon lequel les fœtus doivent être protégés.

Si nous transgressons n'importe laquelle de ces lois, nous tournons, en somme, le dos à Dieu, et rien de bon ne saurait en résulter.

Victimes et conséquences

Les retombées de la révolution sexuelle sont évidentes :

- Depuis les années 1960, le taux des divorces en France a atteint 45%. Cette augmentation est largement due à ce que les gens mariés ont des aventures sexuelles extraconjugales.
- Au moins 40% des adolescents américains sont sexuellement actifs et près d'un demi-million de jeunes filles entre 15 et 19 ans tombent enceintes chaque année. Certaines accouchent et essaient d'élever leurs enfants, mais beaucoup se font avorter.
- Près de 60 millions de fœtus – soit pratiquement 25% des grossesses – ont été avortés, aux États-Unis, depuis que l'avortement a été légalisé (en 1973).
- Le nombre des divorces, de pair avec celui, accru, des naissances en dehors du mariage, a conduit à une augmentation des foyers monoparentaux (habituellement dirigés par les mères), qui ont doublé depuis les années 1960. Les enfants grandissant dans des foyers sans pères courent un risque accru de connaître des troubles de comportement ou des désordres mentaux et risquent beaucoup plus de grandir dans la pauvreté.
- Les comportements et la promiscuité homosexuels ont généralement alimenté la prolifération des maladies sexuellement transmissibles (MST). Les centres américains de contrôle et de prévention des maladies estiment que, chaque année, 20 millions d'Américains contractent des MST. Non traitées, ces dernières risquent de provoquer de graves ennuis de santé à long terme.
- Plusieurs enquêtes révèlent que 2/3 des hommes, en Amérique, regardent de la pornographie au moins une fois par mois. Cette pratique est

non seulement avilissante pour les personnes vues, mais est aussi néfaste pour les consommateurs. Le visionnement fréquent d'images pornographiques peut provoquer le refoulement, de l'angoisse, de la dépression et le divorce.

- Certains, dans la communauté médicale globale, exercent une pression accrue pour qu'on classifie la pédophilie d'« orientation sexuelle interchangeable » acceptable pour la société. Et cela, en dépit de toutes les cicatrices émotionnelles et de toutes les blessures physiques que les prédateurs sexuels infligent à des enfants.

En somme, quand les êtres humains s'adonnent à des pratiques sexuelles illégitimes, ils cherchent pratiquement toujours à assouvir leurs propres désirs égoïstes. Et ce faisant, ils avilissent ou blessent d'autres personnes. De surcroît, l'acte sexuel est dorénavant réduit à rien de plus qu'une pulsion biologique, alors qu'il devrait être un vecteur d'expression de l'amour profond et de l'engagement liant deux époux mariés.

Plus qu'une simple amende individuelle

Non seulement la révolution sexuelle a détruit des individus et des mariages, elle met aussi en danger l'avenir de notre civilisation. La permissivité sexuelle qu'on observe à présent provoque l'éclatement de la famille – pierre angulaire de toute société prospère et solide.

Dans *The Global Sexual Revolution*, Gabrièle Kuby explique que la révolution sexuelle écartèle les familles : « Les armes concrètes, dans ce conflit, comprennent la déconstruction de la sexualité mâle-femelle ; la modification des normes et des attitudes sociales de la population (notamment chez les jeunes) ; l'équivalence légale totale du partenariat homosexuel avec le mariage ; l'ostracisme social ; et la criminalisation de toute opposition à ces nouvelles "normes" ».

D'après Kuby, ce processus est déroutant, parce qu'il est traité de manière prioritaire dans les activités des Nations Unies, de l'UE et de beaucoup de nations, bien qu'il « ne contribue en rien à la résolution des grands problèmes de notre temps. Au contraire ! La mutation démographique d'époque ne va pas se contenter de faire dérailler la structure sociale [...] Elle détruit les conditions ayant fait germer la haute culture de l'Europe – un modèle de réussite pour le monde entier » (2015, p. 8).

Une nation qui ne préserve pas le caractère sacré de la sexualité humaine ne saurait survivre. Les péchés sexuels affaiblissent et détruisent les individus, les familles et les nations. L'histoire abonde en exemples d'empires désintégrés pour avoir ignoré les enseignements divins sur la sexualité, le mariage et la famille. Quand nous nous livrons à des pratiques sexuelles illicites, nous en sommes gravement affectés.

Quand les gens sont débauchés, ils souffrent de MST, de mauvaises relations, etc. Et non seulement cela, mais Dieu ne bénit pas une nation qui ridiculise Son dessein pour la sexualité, le sexe et le mariage.

Désobéir à Dieu n'a pas de sens. L'immoralité ne va qu'empirer dans les années à venir. L'hédonisme et la promiscuité sexuelle vont augmenter jusqu'au retour de Christ (Apocalypse 9:21 ; 2 Timothée 3:2-4).

Entre-temps, nous devons nous efforcer de nous détacher du monde et nous maintenir purs. Nous pouvons profiter des avantages à vivre comme Dieu le veut, dans le présent.

Constater les dégâts provoqués par la révolution sexuelle donne, certes, à réfléchir. Néanmoins, nous pouvons maintenir un point de vue positif, sachant que Christ va revenir et va établir Son merveilleux Royaume. Alors, et pas avant, ce monde connaîtra le vrai bonheur et l'harmonie. **D**

Qu'est-ce que l'eschatologie

(Et pourquoi faut-il que vous le sachiez)

L'étude des événements devant se produire jusqu'au retour de Christ et par la suite est très importante. Pourquoi les chrétiens doivent-ils à tout prix savoir ce que ces derniers représentent ?

Par David Treybig

L'eschatologie est l'étude de ce qui touche à la fin. Ce terme dérive du mot grec *eschatos* qui signifie « dernier ». En théologie, il s'agit généralement de ce qui touche à la fin du monde et de l'humanité, à la destinée de l'humanité, au Second Avènement de Christ et au jugement dernier.

De ce fait, pourquoi l'eschatologie est-elle importante pour nous autres, chrétiens ? Elle l'est au niveau de notre compréhension de ce que déclare la Bible à propos de « la fin », ce qui est fondamental pour notre foi.

Savoir ce qu'enseigne la Bible à propos des événements du temps de la fin nous permet d'espérer. Avec cette espérance, notre vision de l'avenir avec Dieu prend forme. Cette espérance nous incite à confier notre vie à notre Créateur et à pratiquer Ses commandements.

L'espérance est l'un des éléments-clés de la foi, et la Bible parle beaucoup de cette qualité chrétienne. Dans l'Ancien Testament, les Psaumes nous exhortent souvent à espérer en Dieu, en Sa parole et en Sa miséricorde (Psaumes 130:7, 5 ; 147:11).

Dans le même ordre d'idée, il est écrit : « Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance ! » (Jérémie 17:7 ; c'est nous qui soulignons tout du long).

Le début du temps de la fin

Le temps de la fin est un thème biblique majeur. Dans l'Ancien Testament, les patriarches et les prophètes en ont parlé. Peu avant sa mort, Jacob rassembla ses fils pour leur dire ce qu'il adviendrait de leurs descendants « dans la suite des temps » (Genèse 49:1) ou, « aux derniers jours » (version Martin). Dans le livre de Daniel se trouve une prophétie annonçant un conflit entre un « roi du midi » et un « roi du septentrion » devant avoir lieu « au temps de la fin » (Daniel 11:40).

Quand ce « temps de la fin » devait-il débiter ? En fait, nous y sommes déjà.

On peut lire, dans l'Épître aux Hébreux, que Dieu « dans ces derniers [eschatos] temps, nous a parlé par le Fils » (Hébreux 1:2). Le jour de la Pentecôte, Pierre dit à la foule qu'elle était témoin du début de l'accomplissement de la prophétie de Joël sur l'effusion du Saint-Esprit qui devait avoir lieu « dans les derniers [eschatos] jours » (Actes 2:17).

Dans sa première Épître, Pierre dit également aux gens du premier siècle que Jésus S'est « manifesté dans les derniers [eschatos] temps » (1 Pierre 1:20 ; version Synodale).

À partir de ces passages, on constate que le temps de la fin (ou « les derniers temps ») a débuté au Premier Avènement de Christ. Nous sommes à présent bien plus proches de la fin !

Les événements du temps de la fin

Après que Jésus ait prophétisé la destruction du temple, Ses disciples Lui demandèrent : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3)

La réponse que leur fit Jésus offre un schéma excellent des événements eschatologiques. Ces derniers comprennent une déception religieuse, des guerres, des famines, des épidémies, de la détresse, des perturbations cosmiques et Son retour. Ces sept situations correspondent aux sept sceaux du livre de l'Apocalypse.

En plus de ce schéma eschatologique, la Bible révèle que dans les derniers jours précédant le retour de Christ, les

ologie ?

s sachiez ?)

gens en général allaient devenir plus égoïstes, plus vaniteux et plus profanes. Il ne s'agit là que de quelques traits mentionnés dans 2 Timothée 3:1-5.

La Bible prédit également une époque de grave déclin national pour les descendants de Jacob. Ce déclin doit culminer en ce que le prophète Jérémie appelle « un temps d'angoisse pour Jacob » (Jérémie 30:7). Une étude approfondie des prophéties biblique et de l'histoire révèle que cela s'applique aux peuples américain et anglais. Pour de plus amples détails, lire à cet effet notre article « [Un temps d'angoisse pour Jacob – de quoi s'agit-il ?](#) »

Cette époque périlleuse pour les pays anglo-saxons affectera les autres pays et menacera l'existence même de toute vie sur notre planète. Comme l'a prophétisé Jésus, « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24:21-22).

Le livre de l'Apocalypse ajoute qu'une puissance civile et religieuse appelée « la bête » dirigera un groupe

de dix nations pour combattre Christ à Son retour (Apocalypse 17:12-14). Christ sera victorieux, Satan sera enchaîné, et le règne de 1 000 ans de Christ sur terre débutera (Apocalypse 19:19-21 ; 20:1-4).

La bonne nouvelle de l'eschatologie

Après le retour de Christ, la terre deviendra paisible et abondamment productive, les gens apprenant et suivant les instructions divines. Une fois les 1 000 ans écoulés, tous ceux qui n'ont jamais su ce à quoi Dieu S'attendait seront ressuscités et auront la possibilité d'être sauvés.

Les sept jours saints annuels de Dieu mentionnés dans la Bible préfigurent le plan divin de salut pour l'humanité. Pour en savoir plus sur ces fêtes divines et sur leur signification, lire notre brochure gratuite [Des jours fériés aux jours saints divins : le plan de Dieu pour vous](#).

Beaucoup d'autres événements du temps de la fin pourraient être ajoutés à ce plan succinct d'ensemble, et beaucoup sont traités dans notre section « Prophéties » sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](#). Mais maintenant que nous avons effectué ce

survol, notons ce que Christ avait à dire à propos de cette eschatologie – de ce qui doit attirer notre attention sur les événements du temps de la fin.

La signification de l'eschatologie

Finissant de répondre aux questions de Ses disciples sur Son Second Avènement et la fin de l'ère présente, Jésus leur donna un commandement important : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra » (Matthieu 24:42).

Luc cite Jésus disant : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:36).

Le mot original grec traduit en français par « Veillez » a le sens d'être éveillé, alerte et vigilant. Bref ! Surveiller le déroulement des événements du temps de la fin est un ordre de Christ pour nous aider à demeurer fidèles à Dieu et à nous concentrer sur Son Royaume proche. Pour vous tenir informé de ce qui se passe dans le monde et comprendre quand c'est lié aux prophéties bibliques, continuez de lire notre revue *Discerner*. **D**

La Bible est *Unique*



En quoi la Bible diffère-t-elle des autres ouvrages religieux ?
Les chrétiens ont-ils besoin d'écrits supplémentaires pour
améliorer leur croissance spirituelle ?

Par David Treybig

Etant pasteur, et me portant souvent volontaire pour servir avec le personnel d'un camp estival d'adolescents, je dois souvent répondre à des questions que me posent des jeunes souhaitant en savoir plus sur la Bible. Un soir, un adolescent m'a demandé : « Comment savoir si la Bible est pour nous le bon livre à lire ? Que dire d'autres ouvrages religieux comme le Coran ?

Ces questions étaient sincères, honnêtes et perspicaces, de la part de quelqu'un essayant de faire la part des choses face à la philosophie du confort individuel, de l'absence d'implication et de l'acceptation de toutes les opinions qui saturent une grande partie de la société, de nos jours. Au cœur de la question se situe le souci de savoir si les chrétiens peuvent faire confiance au livre sur lequel s'appuie leur foi. Après tout, c'est l'ouvrage qui nous révèle Qui est Dieu et ce qu'Il fait. Il nous guide dans la vie et nous fournit l'espérance d'un avenir.

Pour commencer, reconnaissons que quiconque ne souhaite pas croire à la Bible peut se trouver une foule de prétendues bonnes raisons pour s'en justifier. Les sceptiques de la Bible avancent maints arguments qui, de prime abord, semblent valables. De la prétention qu'elle est pleine de contradictions à l'opinion qu'elle est non scientifique jusqu'à l'idée que le Dieu dont elle parle fait preuve de favoritisme et incite à la violence envers le prochain.

Or, quand on se plonge dans le Livre des livres, examinant de près son contenu, on s'aperçoit qu'il ne se contredit pas ; que la science et une juste interprétation de ce qu'il déclare s'accordent, et que Dieu aime l'humanité. (Nous vous proposons nos articles « [Des preuves de l'existence de Dieu](#) » et « [À propos du dessein intelligent, la science peut-elle prouver l'existence de Dieu ?](#) »)

La meilleure question à nous poser, quel que soit notre âge, pourrait bien être la suivante : « Y a-t-il, dans la Bible,

des choses qui nous permettent de la valider en tant que la parole de Dieu et le fondement de nos vies ? »

Assurément oui ! Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles nous pouvons nous fier à ce livre étonnant.

Prenons quelques-unes des preuves indiquant que la Bible est unique, différente de tous les autres ouvrages religieux, et digne d'être étudiée et respectée.

Pour ce qui est de son organisation, de la durée de sa rédaction, de son nombre d'auteurs humains, de la cohérence de son message, du nombre d'exemplaires imprimés, la Bible est sans pareille. Elle est – et de loin – l'ouvrage le plus vendu et le plus populaire de tous les temps. On estime que plus de 6 milliards d'exemplaires ont été imprimés, dans plusieurs centaines de langues. Le deuxième livre le plus vendu est celui contenant les écrits de Mao Tsé-Toung et, par comparaison, il n'existe que 900 millions d'exemplaires de cet ouvrage.

La paternité de la Bible

Bien qu'une quarantaine d'auteurs ait participé à la rédaction des 66 livres composant la Bible, dans un intervalle d'environ 1 500 ans, la cohérence de ses enseignements est sans précédent. Et cela est dû au fait que Dieu Lui-même est Son principal Auteur.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point

Expliquant cela à Timothée, l'apôtre Paul écrivit : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3:16). Et cela est reflété dans le fait qu'à plus de 3 800 reprises dans l'Écriture, on trouve la formule « l'Éternel dit » ou « Ainsi parle l'Éternel » ou « La parole de l'Éternel me fut adressée ». Bien que chacun des rédacteurs se soit exprimé dans son style propre, tous préservèrent ce que Dieu leur révéla directement ou par Son Saint-Esprit (1 Pierre 1:10-12).

Dans le Nouveau Testament, Jésus affirma, en priant le Père, « Ta parole est la vérité », et « l'Écriture ne peut être anéantie » (Jean 17:17 ; 10:35). Le confirmant, Paul parla des Écritures comme des saintes Écritures (Romains 1:2 ; 2 Timothée 5:15 ; c'est nous qui soulignons tout du long). C'est pour cela que nos Bibles modernes, comprenant maintenant le Nouveau Testament, ont pour titre « La Sainte Bible ».

La structuration de la Bible

Comme on pourrait s'y attendre, du fait qu'elle a tout compte fait un seul Auteur, la Bible est bien structurée (1 Corinthiens 14:33). L'Ancien Testament comporte trois sections : la Loi, les Prophètes et les Écrits ; et le Nouveau Testament comporte quatre sections : les Évangiles et les Actes, les Épîtres de Paul, les Épîtres Générales et l'Apocalypse.

Comparant la Bible à d'autres écrits religieux, l'*Expositor's Bible Commentary* (publié essentiellement par Frank E. Gaebelin) mentionne qu'il est « indiscutable que le Coran emprunte considérablement des Écritures judéo-chrétiennes. Celui-ci [dont le contenu est approximativement 10 fois moindre que la Bible] est en fait le produit d'un homme – Mahomet – dont les écrits fragmentaires furent rassemblés après sa mort en un seul livre qui exaspère par son manque d'organisation...

« Les autres prétendus livres sacrés des autres religions, y compris le livre des Mormons, assument bien moins le caractère d'un livre homogène que la Bible, et leurs caractéristiques mythologiques, leurs détails historiques douteux et les disparités de leur optique religieuse devraient nous dissuader de les considérer comme des "bibles de l'humanité" » (vol. 1, article *The Authority and Inspiration of the Bible*).

Incidemment, notre article « [Des faits bibliques fascinants](#) », risque de vous intéresser.

La préservation de la Bible

L'un des indices les plus fascinants prouvant l'authenticité de la Bible est le récit de sa préservation. Son histoire débute par la rédaction, par Moïse, de sa portion la plus ancienne. Ce dernier la confia aux sacrificateurs, avec l'ordre de la lire à tout Israël, tous les sept ans, lors de la Fête des Tabernacles (Deutéronome 31:9-11).

Bien que Dieu ait confié aux juifs la tâche de préserver Ses « oracles » (Romains 3:2), ils n'ont pas toujours pris cette responsabilité aussi sérieusement qu'ils auraient dû le faire. Néanmoins, Dieu n'a pas permis que ces écrits inspirés disparaissent.

Pendant le règne du roi Josias – qui institua un retour au culte de Dieu – « Hilkija, le souverain sacrificateur [trouva] le livre de la loi dans la maison de l'Éternel » (2 Rois 22:8). Et il semble qu'à partir de ce moment-là, les Juifs aient été plus enclins à préserver la Bible.

Quand le prêtre Esdras revint à Jérusalem, de la captivité babylonienne, le roi Artaxerxès l'envoya « pour inspecter Juda et Jérusalem d'après la loi de ton Dieu, laquelle est entre tes mains » (Esdras 7:14). Après que les Juifs se soient mis à rebâtir la muraille entourant Jérusalem, le gouverneur Néhémie, Esdras et les lévites instruisirent le peuple, lui disant ce qui était écrit dans « le livre de la loi

de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël » lors des jours saints ayant lieu le septième mois (Néhémie 8:1-8).

Au troisième siècle avant notre ère, la traduction des Septante débuta. C'était une traduction de la Bible en langue grecque, pour les Juifs vivant à Alexandrie, en Égypte. Le terme « Septante » signifie 70 et il dérive du nombre de traducteurs impliqués dans ce projet. (Selon une légende, il y aurait en fait eu 72 traducteurs, soit six de chacune des 12 tribus d'Israël). Bien que son objectif original ait été d'aider les Juifs d'Alexandrie – qui parlaient de moins en moins l'hébreu – elle servit aussi à protéger la Bible contre ceux cherchant à la détruire.

Ultérieurement, un dirigeant séleucide nommé Antiochos Épiphane (qui régna de 175 à 164 avant notre ère) essaya de détruire la religion juive et d'helléniser les Juifs. Il interdit le culte et le mode de vie juifs et détruisit tous les exemplaires disponibles de leurs Écrits.

Ses tentatives furent infructueuses. La Bible a soigneusement été protégée et préservée. Les manuscrits de la mer Morte, datant de 200 avant notre ère à 68 de notre ère furent découverts en 1947. Ces découvertes confirment que nous possédons aujourd'hui le même Ancien Testament que celui de cette époque-là.

L'espace restreint de cet article ne nous permet pas de fournir un compte rendu détaillé de la préservation du Nouveau Testament, mais une remarque mérite d'être faite. Parlant d'événements devant se produire au temps de la fin, Jésus

précisa : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matthieu 24:35).

L'Ancien et le Nouveau Testament ont soigneusement été préservés. (Nous vous invitons à cet effet à consulter notre série d'articles « [La Bible a-t-elle raison ?](#) » et plus particulièrement notre article « [Deuxième preuve : Les manuscrits de la mer Morte](#) »).

A-t-on besoin d'autres écrits ?

Conscient du fait qu'aucun ouvrage n'égale la Bible, on suggère parfois que d'autres écrits peuvent la compléter ou aider à la comprendre. La Bible elle-même évalue une telle supposition.

L'apôtre Paul écrivit à Timothée : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu [...]

afin que l'homme de Dieu soit accompli [ou « parfaitement équipé » ; Nouvelle Bible Segond] et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Autrement dit, toutes les instructions dont nous avons besoin pour vivre se trouvent dans la Bible. La Bible n'est pas incomplète. Pour en savoir plus sur ce que les Écritures représentent, lire notre encart « Les apôtres considéraient-ils que leurs écrits faisaient partie de la Bible ? »

Concluant le livre de l'Apocalypse, Jean écrit : « Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte,

décrits dans ce livre » (Apocalypse 22:18-19).

Bien que cette instruction de ne rien ajouter s'applique à l'Apocalypse, ce peut aussi être un rappel en guise de conclusion. L'ordre de ne rien ajouter aux paroles de Dieu ne se limite pas à l'Apocalypse ; on le retrouve aussi dans Deutéronome 4:2 ; 12:32 et Proverbes 30:5-6.

L'Apocalypse de Jean décrit l'accomplissement des prophéties du temps de la fin données antérieurement dans toute la Bible et sert de conclusion adéquate au livre que Dieu a préservé pour nous. La Bible n'a pas d'égale, car elle est la parole de Dieu !

Pour une étude plus approfondie sur la véracité de la Bible, lire notre série d'articles « [La Bible a-t-elle raison ?](#) » **D**

LES APÔTRES CONSIDÉRAIENT-ILS QUE LEURS ÉCRITS FAISAIENT PARTIE DE LA BIBLE ?

Quand nous lisons que « toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3:16), la question se pose de savoir ce que Paul voulait dire par « Écriture ». Bien que l'Ancien Testament ait clairement été considéré comme « Écriture » (celui-ci étant souvent cité par Christ et par les rédacteurs du Nouveau Testament), Paul et les apôtres pensaient-ils que leurs écrits étaient eux aussi inspirés et devaient aussi faire partie de la Bible ?

Pierre, qui écrivit la deuxième Épître portant son nom vers la même période où Paul écrivit 2 Timothée, dit aux chrétiens de se souvenir « des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur,

enseigné par vos apôtres » (2 Pierre 3:2) et « des autres Écritures » (verset 16).

Le passage de 2 Pierre 3:2 « ne se trouve pas dans l'Ancien Testament, et pourtant, incidemment, l'apôtre le donne comme une citation des Écritures [...] il est donc probable qu'il ait vu l'Évangile de Marc ou de Luc et qu'il l'ait cité comme faisant partie de l'Écriture et que pour lui, le livre dont il tire cette citation avait la même autorité que l'Ancien Testament » (*Albert Barnes' Notes on the Whole Bible*).

Ces passages indiquent que – pour les apôtres – leurs écrits faisaient partie de l'Écriture.

—David Treybig

L'INHUMANITÉ : LES MÉCHANTS SONT-ILS DES

animaux ?

Nous sommes révoltés quand nous voyons des actes barbares et inhumains perpétrés contre d'autres êtres humains. Or, la triste vérité, c'est que nous sommes tous capables de violence et de méchanceté. Comment éliminer la méchanceté de nos cœurs ?

Par Isaac Khalil

Suite à la tuerie massive perpétrée en mars dernier en Nouvelle-Zélande, le Premier ministre australien Scott Morrison a dit : « Ces gens-là ne sont pas dignes d'avoir un nom. Cela sous-entendrait qu'ils sont humains [...] lui ne l'est pas. Il n'est pas digne d'avoir un nom ».

Il voulait dire que ce que l'individu qui a tué 50 personnes dans la mosquée de Christchurch a fait était si barbare et si abominable qu'il n'est pas digne d'avoir une place parmi les humains. Le commentaire de M. Morrison fait de ce comportement violent une anomalie radicale dans l'histoire de l'humanité ; or, un bref examen de l'histoire révèle que la récente fusillade de Christchurch n'était pas une anomalie. Qu'elle s'inscrit en fait dans une longue liste d'inhumanité, de violence et de méchanceté.

L'inhumanité de l'homme envers ses semblables

Prenons quelques autres exemples récents de violence, aux actualités, dont le monde ne s'est pas autant soucié :

- **Les Rohingyas du Myanmar** : Ces musulmans fuient le Myanmar (l'ancienne Birmanie) par milliers afin d'échapper aux violences que leur fait subir la majorité bouddhiste. Il y a maintenant plus de 730 000 réfugiés rohingyas vivant dans des camps de réfugiés au Bangladesh.
- **La guerre civile au Soudan et au Soudan du Sud** : L'un des premiers génocides du 21^e siècle a eu lieu au Darfour, dans le Soudan, dans une région de l'ouest de ce dernier où des milices arabes sponsorisées

par le gouvernement continuent de persécuter et de massacrer la population non-arabe. Il y a également eu de terribles combats dans le Soudan du Sud, et à la fin de la longue guerre civile en 2005, qui a conduit à l'indépendance du Soudan du Sud en 2011. Les problèmes n'ont pas tous été résolus, ce dernier comportant 60 grands groupes ethniques différents. Deux ans après son indépendance, le Soudan du Sud a sombré dans une autre guerre civile.

- **Les Yazidis d'Iraq et de Syrie** : En 2014, ISIS s'est emparé de plusieurs portions du nord-ouest de l'Iraq et a essayé d'éliminer les Yazidis (un groupe minoritaire religieux de la région) en les tuant ou en les réduisant à l'esclavage.

Ces atrocités, et bien d'autres, ont eu lieu au 21^e siècle. Il y aurait aussi fort à dire sur la violence massive du 20^e siècle, comme l'Holocauste ; les nombreux autres actes barbares et inhumains pendant les deux Guerres mondiales ; les génocides en Arménie, au Rwanda, en Bosnie Herzégovine ; les champs de la mort au Cambodge ; la révolution culturelle du président Mao ; les massacres de Nankin, et bien d'autres.

La question est donc posée : Les actes de violence massifs font-ils perdre aux méchants leur humanité (comme l'a dit M. Morrison), ou la violence fait-elle partie intégrante de l'humanité présentement ?

Posons une autre question : Pourquoi notre histoire est-elle remplie de violence ? Y a-t-il quelque chose de mauvais chez les humains ?

Une affaire de cœur

La Bible révèle qu'il y a, chez les humains, un grave problème, qui se situe en leur for intérieure.

- Le prophète Jérémie décrit notre cœur comme « tortueux » (Jérémie 17:9) et « désespérément malin » (version Ostervald).
- Selon Dieu, « les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse » (Genèse 8:21) et les êtres humains sont « pervertis » (Psaumes 53:4).
- Le prophète Ésaïe décrit notre justice – ce que nous estimons être juste – « comme un vêtement souillé » (Ésaïe 64:5). Autrement dit, aux yeux de Dieu, notre justice ne vaut pas grand-chose.
- On peut lire, dans les Proverbes, « Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé » (Proverbes 28:26).
- D'après Salomon, le cœur des fils de l'homme est « plein de méchanceté » (Ecclésiaste 9:3).

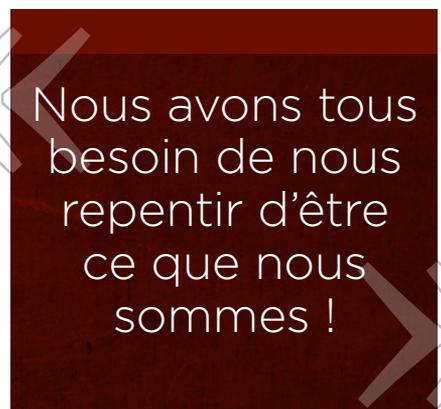
La lecture de ces passages nous est pénible. N'est-il pas, en effet, question de nous ? Nous n'estimons pas être

méchants. Ces versets ne décrivent pas le péché et la méchanceté comme des anomalies nous rendant moins humains. Ils décrivent une nature humaine égoïste, inhérente en chacun de nous.

Certes, la plupart d'entre nous ne commettons pas des meurtres en masse. Mais notez ce qu'a écrit l'apôtre Jean : « Quiconque hait son frère est un meurtrier » (1 Jean 3:15 ; lire aussi ce qu'a dit Jésus dans Matthieu 5:21-22).

C'est ce que nous sommes devenus

Comment l'humanité en est-elle arrivée là ? D'après la Bible, on ne nait ni bon ni mauvais. Mais c'est ce que nous sommes devenus, et cela remonte au jardin d'Eden. Dieu proposa à Adam



et Ève deux façons de vivre, symbolisées par deux arbres – l'arbre de la vie, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2:9).

Ils désobéirent à Dieu et écoutèrent Satan et ses mensonges (Genèse 2:17 ; 3:4-6). Ce faisant, « les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent » à d'autres raisonnements, et Dieu leur coupa l'accès à l'arbre de la vie (Genèse 3:7, 23-24). Depuis lors, nous autres humains décidons ce qui, à notre avis, est bien ou mal, bon ou mauvais.

Peu après, Caïn tua son frère Abel et l'humanité débuta son histoire, jonchée de violence (Genèse 4:8). La tuerie récente de Christchurch, en Nouvelle Zélande, n'était que l'un des innombrables actes

de violence perpétrés depuis le jardin d'Eden.

Ce tueur n'était pas un animal. Il était très humain (bien que probablement inspiré par le monde des esprits déchus). Les animaux ne tuent pas par haine. Ils tuent par instinct et pour survivre. Seuls les humains tuent par haine. Mais cela sera-t-il toujours le cas ?

Des cœurs réparés

La solution à ces problèmes humains endémiques ne proviendra pas de nous. Le prophète Ézéchiel révèle ce que Dieu va faire pour y remédier : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair » (Ézéchiel 36:26). Et Dieu de poursuivre : « Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (verset 27).

Voilà la solution ! Nous avons besoin d'un autre cœur.

C'est seulement grâce à cet autre cœur que nous pouvons pleinement respecter les lois de Dieu et pratiquer Sa voie d'amour, L'aimant et aimant notre prochain (Matthieu 22:37-40). Nous ne pouvons avoir cet autre cœur que grâce au Saint-Esprit, lequel nous donne la force d'obéir aux lois divines (Hébreux 8:10 ; Actes 5:32).

Salomon savait dans quel état sont nos cœurs. Il a écrit que quand nous reconnaissons ce qui leur fait terriblement défaut, « que chacun reconnaisse la plaie de son cœur », se tourne vers Dieu dans la prière et Lui demande le pardon (1 Rois 8:38-39 ; Ézéchiel 18:32 ; 1 Jean 1:9).

Les violents n'ont pas besoin de se repentir d'être des animaux. Nous avons tous besoin de nous repentir d'être ce que nous sommes ! C'est la première étape à franchir pour devenir moins humains et davantage comme Dieu.

Pour en savoir plus à ce sujet, lire notre article « Pourquoi Dieu permet-il le mal et la souffrance ? » **D**

« Quand notre Créateur jugera le moment venu »

**Nous souffrons.
L'humanité a
mal. Aucune
solution n'est en
vue. Cela va-t-il
bientôt finir, et
pouvez-vous y
changer quoi
que ce soit ?**

Par Clyde Kilough

Deux jours après la tuerie du 15 mars dernier, dans deux mosquées à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, alors que ma femme se dirigeait vers une épicerie, elle vit une femme mettant ses emplettes dans sa voiture. Remarquant qu'elle portait un hijab – le voile typique des femmes musulmanes – elle lui demanda si elle était musulmane. Quand la femme acquiesça d'un signe de tête, ma femme lui dit : « Je suis si désolée de ce qui s'est passé en Nouvelle-Zélande ! » La

femme la remercia, mais se mit à pleurer doucement et se mit à parler.

« Pourquoi cela ne cesse-t-il de se produire ? », demanda-t-elle ? Sa question était rhétorique, issue de sa frustration et teintée d'émotion, et ne demandait aucune réponse. Ma femme se contenta de l'écouter. « Dans le monde entier, poursuit la femme en larmes, des gens de toutes nationalités, de toutes religions et de toutes races s'entretuent. Pourquoi ? Qu'est-ce qui ne va pas avec nous ? Pourquoi nous comportons-nous ainsi ? »

Et pour finir, elle s'exclama : « Quand tout cela va-t-il cesser ? »

À ce stade, mon épouse offrit une réponse simple : « Cela va cesser quand notre Créateur reviendra, jugeant le moment venu d'y mettre fin ! »

La femme acquiesça et dit : « Vous avez raison ! » Et toutes deux se séparèrent. Elles étaient des inconnues, de deux religions très différentes, mais partageant la même compassion pour les souffrances humaines et la même tristesse pour l'état du monde.

Enlisés davantage dans cette voie

Si elles se rencontraient à nouveau, elles pourraient reprendre la même conversation, mais avec une inquiétude accrue.

Cinq semaines plus tard, à l'heure où j'écris ces lignes, le Sri Lanka s'afflige des centaines de personnes fusillées ou blessées lors de l'attentat de l'église et de l'hôtel visés lors du dimanche de Pâques. Daech a revendiqué cette tuerie, la qualifiant de représailles pour les fusillades en Nouvelle-Zélande. Comme si, de cette manière, justice avait été rendue !

Non ! Ce que cela signifie, c'est que nous sommes davantage enlisés dans la voie dans laquelle – d'après Christ – nous allions nous engager avant que la justice divine ne soit rendue !

Dans l'une des prophéties les plus connues dans l'histoire, répondant à la question de Ses disciples « Quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? », Jésus expliqua notamment que « parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » (Matthieu 24:3,12).

Dieu ne veut pas que nous devenions insensibles. Il veut que – comme Lui – nous nous soucions profondément des gens. Néanmoins, Jésus a expliqué ce que l'iniquité allait produire dans le monde. Prenons n'importe quel domaine de la vie et demandons-nous si nous nous rapprochons de la paix, de l'amour et de l'harmonie, ou si nous nous en éloignons – devenant de plus en plus insensibles.

Jésus a prophétisé que la situation ne fera qu'empirer. Tout compte fait, nous allons nous attirer une période ou « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». La situation sera si désespérée que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (versets 21-22).

Autrement dit, livrés à nous-mêmes, nous n'avons aucun espoir de pouvoir

Vous aussi,
tenez-vous
prêts, car le Fils
de l'homme
viendra à
l'heure où vous
n'y penserez
pas

inverser la vapeur dans la course vers la destruction dans laquelle nous autres humains nous sommes engagés.

La bonne nouvelle, en revanche, c'est que nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes.

Bien que notre proche avenir s'annonce bien sombre, notre Créateur nous a fait cette promesse : « À cause des élus, ces jours seront abrégés ». Tout finira quand Il jugera le moment venu de revenir et d'intervenir.

Préparez-vous !

Dieu nous promet qu'Il va nous affranchir de la servitude de la corruption (Romains 8:21-22). Jusqu'à ce que cela se produise, « nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement ».

Bon nombre des prophéties-clés de la Bible expliquent ce qu'il faut entendre ici par « les douleurs et l'enfantement ». Un excellent moyen d'apprendre comment et pourquoi Dieu va intervenir dans les affaires humaines est de lire notre brochure gratuite *Le livre de l'Apocalypse – la tempête avant le calme*.

« Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra », nous a averti Christ (Matthieu 24:42). Pouvez-vous vous permettre d'ignorer ce qui va se passer, et ce que vous pouvez faire ? Ne manquez pas de lire la brochure mentionnée ci-dessus.

Christ a ajouté : « Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (verset 44). Ni vous ni moi ne pouvons stopper la violence qui secoue ce monde. Nous ne pouvons pas empêcher cette société de se vautrer dans l'immoralité. Néanmoins, vous et moi pouvons faire en sorte d'être prêts quand notre Créateur jugera le moment venu de revenir et d'y mettre fin !

À vous de décider

Christ a brossé un tableau remarquable de l'avenir, pour Son serviteur Jean, dans le livre de l'Apocalypse. Au chapitre 11, il est question de l'époque où Lui – « QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS » (verset 17 ; version Synodale) – reviendra. Jean précise au verset 15, que de grandes voix se feront entendre dans le ciel, déclarant que « les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles » (ibid).

Le monde n'accueillera pas Christ à bras ouverts. Notez ce qui est écrit : « Les nations se sont irritées » (verset 18). Ailleurs dans l'Apocalypse, il est écrit que le monde haïra la condamnation divine de ses péchés et Son appel à s'en repentir.

Peu prendront Dieu au sérieux. En fait, l'humanité s'irritera à tel point, quand Christ reviendra, qu'elle s'assemblera pour Le combattre. Il aura le dessus.

Au milieu de sa description de la société au temps de la fin, l'apôtre Jean écrit un avertissement : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités » (Apocalypse 18:4-5).

Les souffrances de ce monde cesseront quand notre Créateur jugera le moment venu d'intervenir !

Le moment n'est-il pas venu, pour vous, de vous détacher de ce monde (2 Corinthiens 6:17) ? **D**

LE CHRISTIANISME À L'ŒUVRE

Le questionnaire divin sur la colère (La différence entre la colère justifiée et celle qui est nuisible)

Las de ce que la colère vous fait et fait à d'autres ? Plusieurs questions divines sur cette émotion peuvent vous aider à affronter ce problème typiquement humain.

Par Eddie Foster

Vous est-il arrivé de vous heurter à quelqu'un ? Ma fille agite parfois son jeune corps dans tous les sens, en jouant, et cela m'énerve.

Irritez-vous les gens intentionnellement ? À moins d'être impliqué avec quelqu'un dans un combat d'arts martiaux, ou de jouer le bouc, c'est peu probable.

La colère que les gens éprouvent quotidiennement semble si souvent être provoquée intentionnellement, et dans bien des cas, on se retrouve dans une situation où l'on est soi-même – aussi bien que la personne contre qui l'on s'irrite – perdant.

Comment maîtriser sa colère, et éviter de s'irriter, dans un monde où les outrages et la violence sont de plus en plus monnaie courante ?

Dans la Bible, Dieu interroge souvent des individus sur la raison de leur colère. Les questions qu'il leur pose peuvent nous aider à déterminer si notre courroux – et parfois même notre crise de nerfs – est justifié ou malsain.

Le questionnaire divin sur la colère

1. « Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? » (Genèse 4:6)

Dieu interrogea Caïn en ces termes lorsqu'il s'irrita de ce qu'il n'avait pas agréé son offrande tandis qu'il avait accepté celle de son frère. Caïn laissa sa colère le dominer au point qu'il finit par tuer son frère.

La colère passe souvent pour une émotion secondaire, dans ce sens qu'elle est issue d'une provocation. Etant engendrée – à la base – par un sentiment précis.

Toute indignation légitime provient d'un zèle pour Dieu et s'accorde avec le fruit du Saint-Esprit (Galates 5:22-23).

En revanche, pourquoi Caïn était-il irrité ? Parce qu'il était jaloux et envieux – deux réactions initiales qui proviennent d'une autre liste – celle des œuvres de la chair (Galates 5:19-21). Les « colères » (version Martin) font partie de cette liste, de même que d'autres raisons familières de colère répréhensible comme les rivalités et la haine.

Voici donc quelques conseils nous aidant à déterminer pourquoi nous sommes en colère :

- Analysez la situation, peut-être au moyen d'un journal intime, et réfléchissez à ce qui a bien pu déclencher la colère que vous éprouvez. Vous a-t-on snobé ? Vous a-t-on fait une remarque désagréable ? Nous rappeler ce qui

nous a jadis mis en colère, notant certaines similitudes et différences, peut nous aider.

- Demandez-vous pourquoi vous avez instinctivement répondu ce que vous avez répondu, comme « Il est clair que c'était à cause d'une injustice ! » Nous souhaitons naturellement avoir raison et être justes, mais il se peut qu'en fait nous ayons éprouvé une colère égoïste.

Nous devons donc commencer par nous demander pourquoi nous sommes en colère, et faire preuve d'honnêteté. Cela peut exiger de sages conseils de la part de personnes ayant noté notre courroux, de par la passé.

2. « Fais-tu bien de t'irriter ? » (Jonas 4:4)

Dieu posa cette question au prophète Jonas quand ce dernier s'irrita de ce que l'Éternel n'avait pas détruit la ville pécheresse de Ninive et de ce que ses habitants s'étaient repentis de leurs péchés. Apparemment, Jonas n'en avait que faire, et il demanda même à Dieu – en pareille circonstance – de le laisser mourir.

Avons-nous raison de nous irriter quand nos motifs sont loin d'être du zèle pour Dieu et guère le fruit de l'Esprit ? Jonas

s'estimait juste de s'irriter de ce que Dieu n'avait pas détruit toute une ville qui s'était repentie. Avons-nous parfois l'impression d'avoir raison de nous irriter quand Dieu serait loin de nous approuver ?

Nous pouvons, par exemple, nous poser les questions suivantes afin de savoir si nous avons raison d'être en colère :

- Qu'est-ce qui me fait croire que Dieu m'approuve et est content que je sois en colère ?
- Si je n'étais pas en colère en ce moment, serait-ce préférable pour moi et pour les autres ?

Une fois que nous savons pourquoi nous nous sommes irrités, nous pouvons ensuite réfléchir davantage et nous demander si nous avons raison d'être en colère dans cette situation, et comparer le fruit de l'Esprit avec les œuvres de la chair. Là encore, il serait sage de demander l'avis d'autres personnes n'ayant pas besoin de nous approuver.

3. « Mes voies ne sont-elles pas bien réglées ? ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas bien réglées ? » (Ézéchiel 18:29 ; version Martin)

Dieu posa cette question aux anciens Israélites, quand ils trouvèrent le jugement divin injuste, bien que leur nation se soit vautrée dans de terribles

péchés.

Dans la plupart des cas, on s'irrite quand on estime être traité injustement. Or, la vie en ce bas monde n'est pas juste. Nous autres humains sommes des experts pour ce qui est de traiter les autres injustement. Dieu a prévu que les êtres humains prennent leurs propres décisions, qu'ils subissent leurs propres injustices, mais pas pour toujours. Sa justice et Sa miséricorde finiront par avoir le dessus.

L'objet de notre courroux était-il notre version de l'injustice ou celle de Dieu ? Réfléchissons...

- Qu'est-ce qui, objectivement, est juste ? Ce qui n'est pas juste à notre avis ou pour les autres, bien que juste aux yeux de Dieu ?
- Si nous avons récolté ce que nous estimons juste, serait-ce, pour les autres, un conflit d'intérêt ?
- Notre « soif de justice » voile-t-elle notre égoïsme

Même si nous savons pourquoi nous sommes en colère et estimons avoir le droit de l'être, il se peut que nous ayons encore besoin de nous demander quelle est notre définition de la justice. Ce qui requiert la sagesse divine (Jacques 3:17), notamment pour éviter l'hypocrisie et une partialité égoïste pour ce que nous estimons être juste.

Problème résolu ? Loin de là !

Dans ce parcours consistant à s'irriter sans toutefois pécher, il est à souhaiter que les questions divines puissent nous aider à déterminer pourquoi nous sommes en colère ; s'il est juste que nous le soyons ; et quels sont les critères sur lesquels nous nous appuyons pour nous permettre de l'être.

Honnêtement, élucider ces questions peut nous épargner – et épargner à ceux contre qui nous nous irritons – bien des souffrances. Cette approche donne de meilleurs résultats qu'un coup de tête.

Nous vous proposons à ce sujet notre article intitulé « Un ancrage pour le diable ». **D**



MÉGA-DONNÉES ET GOUVERNEMENTAL

Des dictatures répressives sur notre globe fusionnent des technologies numériques pour modeler le projet massif de « crédit social » émanant de Beijing. Quelles sont les implications prophétiques de ces technologies coercitives ayant pour objet de réprimer les dissidences et changer les comportements ?

Par Neal Hogberg

Suite au massacre de la place de Tiananmen en 1989, Ronald Reagan déclara : « Le Goliath du totalitarisme sera assujéti par le David du microprocesseur ». Et effectivement, grâce aux innovations de la Silicon Valley, la révolution numérique est devenue une grande libératrice grâce à l'échange rapide d'idées.

Tous notés

Le parti communiste chinois, obsédé depuis longtemps par diverses formes de contrôle de la population a, il y a cinq ans, élaboré un plan ambitieux destiné à attribuer un « crédit social » à tous ses citoyens. Dans ce vaste pays au 1,4 milliard d'habitants, il projette – d'ici la fin de 2020 – d'attribuer à tous ses citoyens une note basée sur leur comportement au travail, dans les manifestations publiques et dans leurs transactions financières.

Dotées de capacités sans précédent de contrôler, de pister et de surveiller tout le monde, les autorités amassent ce qui pourrait bien être la plus gigantesque base de données que le monde ait

connue, utilisant des informations obtenues par le gouvernement et les compagnies privées, afin de créer ce que la revue *The Economist* a qualifié de « premier État totalitaire numérique mondial » (*China Invents the Digital Totalitarian State*, 17 décembre 2016).

Des outils bénéfiques et maléfiques

Nous vivons dans un monde de plus en plus numérisé dans lequel il est prévu que plus de 30 milliards d'appareils soient branchés à Internet d'ici 2020. De nombreuses innovations technologiques – des systèmes d'intelligence artificielle à la biométrie, en passant par des algorithmes avancés – ont été propulsées par des vitesses de transmission ultrarapides informatiques et de données. Ces innovations facilitent l'exploitation de ce qu'on a appelé les « méga-données » – des quantités énormes d'informations capables de révéler des modèles, des courants ou tendances, et des associations.

Bien que les consommateurs apprécient la vitesse de transmission de données, l'estimant essentielle au

fonctionnement de tout – des systèmes de localisation GPS aux smartphones en passant par l'affichage de films – des gouvernements autoritaristes peuvent exploiter ces technologies pour imposer leurs propres idéologies.

On vous surveille

Une technologie chinoise ingénieuse permet à des usagers, dans des « villes intelligentes », grâce à une reconnaissance faciale, de prendre le bus, comme à Yinchuan ou à des consommateurs de « sourire pour payer » un repas à KFC, comme à Hangzhou.

Néanmoins, l'objectif principal de toute cette magie technologique est bien différent. « L'objectif du gouvernement, d'après Maya Wang – chercheuse en chef chinoise à *Human Rights Watch* – est précisément de façonner le comportement des gens pour s'assurer que le Parti Communiste Chinois maintient une surveillance indéfinie, et cela sort tout droit d'Orwell » (tiré de *China Uber-Rates Its Citizens*, dans *The Telegraph*, du 6 mai 2019).

Selon les experts, avec ce nouveau type de technologies sophistiquées – dont



INGÉRENCE EN CHINE

Analyse géopolitique

plusieurs sont en cours d'élaboration et d'autres prévues pour la prochaine décennie – tous les efforts passés visant à faire de la propagande ou à étouffer toute dissidence passeront pour primitifs. Ces technologies rendront pratiquement impossible toute désobéissance au gouvernement.

La Chine dépense déjà environ \$200 milliards par an sur la sécurité de son territoire, leur outil principal étant les systèmes de reconnaissance faciale. Les traits du visage peuvent être instantanément comparés à une base de données. Le développement d'une méthode d'identification rapide se situe au cœur de ce système de « crédit social ».

La Chine défend le système de « crédit social » en avançant l'argument qu'il est nécessaire d'éliminer le problème omniprésent de la corruption et de moderniser une société largement agraire dans laquelle la plupart des gens n'ont toujours pas de cote de crédit.

Une notation de la fiabilité

Les responsables chinois croient qu'en installant ce système de surveillance très

sophistiqué – d'ici à 2020, ils prévoient que 626 millions de caméras seront installées – ils seront en mesure de façonner le comportement des gens par un système de notation positive ou négative établissant leur « fiabilité ».

La méthodologie opaque de notation du degré de fiabilité des gens est tenue secrète, mais on compte – comme exemples d'infractions – une mauvaise conduite routière ; fumer dans des endroits non-fumeurs ; occuper un siège réservé dans un train ; acheter trop de jeux vidéo ; ou afficher de fausses nouvelles en ligne. Promener son chien sans laisse ou traverser illégalement la rue passent pour des infractions mineures.

Des scores élevés sont déjà requis pour quiconque espérant obtenir les meilleurs logements, avoir les liaisons Internet les plus rapides, placer ses enfants dans les écoles les plus prestigieuses ou décrocher l'un des emplois les mieux payés.

Limités partout

Par contre, ce système dystopique d'ostracisme et de pression sociale a pour objet d'éliminer totalement la mobilité

– sociale, de classe, ou des déplacements – de ceux qui ne correspondent pas à la définition qu'a le gouvernement du citoyen modèle.

On emploie, en Chine, le slogan suivant : « Quiconque enfreint les règlements quelque part sera partout limité ». Et il est un fait qu'à la fin de 2018, plus de 17 millions de vols et 5,5 millions de déplacements par trains à grande vitesse ont été refusés à des voyageurs potentiels se trouvant sur la liste noire du « système de crédit social » et jugés incompetents.

Les citoyens chinois « discrédités » connaissent des situations négatives qui dépassent largement les restrictions financières et de déplacements. Le *South China Morning Post* a publié les affronts – majeurs et mineurs – enregistrés sur le « laolai » (la liste noire des « discrédités »). Leurs proches et leurs collègues de travail les évitent ; ils sont obligés de voyager dans des trains lents ; ils ne peuvent pas réserver une chambre d'hôtel ; et la sonnerie de leur téléphone, inhabituelle, les met mal à l'aise toutes les fois qu'ils reçoivent un appel en public (*Life as One of China's 13 Million 'Deadbeats'*, 26 mars 2019).

D'après la chaîne australienne d'actualités ABC, une application installée sur WeChat – un autre outil « nommant et faisant honte » – fournit une carte en superposition, du genre radar, qui « ping » tous les laolai se trouvant aux alentours. Ladite application est généralement connue sous le nom de « carte des bons à rien » (23 janvier 2019).

Une guerre aux armes différentes

La région autonome de Xinjiang, dans le nord-ouest de la Chine – ayant une population de 25 millions de personnes dont un peu moins de la moitié sont des musulmans turcophones (les Ouïgours) – offre un cas inquiétant d'étude de ce système de crédit social sous stéroïdes.

La version chinoise de la « guerre contre le terrorisme », selon *The Guardian*, « s'appuie moins sur des drones et des attaques effectuées par des unités d'élite militaires que sur des logiciels de reconnaissance faciale et des algorithmes d'apprentissage de données. Ses cibles ne sont pas des étrangers mais des populations domestiques minoritaires paraissant menacer le régime autoritaire du Parti Communiste Chinois » (*China's Hi-Tech War on Its Muslim Minority*, 11 avril 2019).

En 2014, après des années de conflits politiques, l'administration de Xi a déclaré l'état d'urgence dans le Xinjiang et lancé la campagne dite « de la ligne dure » transformant toute la région en ce que beaucoup considèrent comme une prison en plein-air et un laboratoire d'application de technologies novatrices pour contrôler les gens.

Pratiquement du jour au lendemain, l'industrie de la sécurité a proliféré, passant de quelques firmes privées à approximativement 1 400 sociétés. D'après *Foreign Policy*, ladite province « sert de banc d'essai à de nouvelles technologies de surveillance pouvant rendre ce processus meilleur marché et plus efficace pour l'État » (*U.S. Firms Are*

Helping Build China's Orwellian State, 19 mars 2019).

Surveillances, filtrages et arrestations

D'après *Human Rights Watch*, un programme coercitif appelé « Examens médicaux pour tous » a permis aux autorités d'amasser une vaste collection de données biométriques, y compris des échantillons d'ADN, des images d'iris oculaires, et même d'échantillons de voix de tous les habitants âgés de 12 à 65 ans. Des portraits en haute définition ont été créés en scannant chaque individu, de différents angles, et prenant de nombreuses expressions.

Tous les Ouïgours sont obligés d'installer des « applications de bonnes [servantes] » qui surveillent tout ce qu'ils disent, lisent et écrivent, et toutes les personnes avec qui ils entrent en contact. Les informations de leurs smartphones sont immédiatement analysées – pour déceler des habitudes suspectes – par la plateforme d'opérations intégrées conjuguées (POIC) qui cumule chronologiquement toutes les données et les détails archivés extirpés des vidéos de surveillance, des postes de contrôle et des dispositifs électroniques.

« Apprenant » constamment des comportements des Ouïgours qu'elle surveille, la POIC signale à partir des « micro-indices » les transgressions allant des propos religieux aux rubriques plus mondaines comme l'absence de contacts avec les voisins ; la consommation accrue d'électricité, le manque de ferveur à parler le mandarin ; toute absence aux cérémonies de lever du drapeau national ; en passant par les prières et les instructions données aux enfants.

Les informations rassemblées par tous ces dispositifs et l'analyse de plus en plus poussée des diverses données révèle un contrôle absolu et peu de liberté. La moindre tentative de la part des Ouïgours de pénétrer dans des édifices publics comme les hôpitaux, les

banques, les parcs ou les centres d'achat, ou de dépasser les limites de leur poste de police local déclenche automatiquement la POIC et alerte la police.

L'invasion de l'État dans la vie quotidienne est telle que, d'après l'éditorialiste du *New York Times* James Millward, « quand les Ouïgours achètent un couteau de cuisine, leurs données d'identification sont gravées, par un code, sur sa lame » (*What It's Like to Live in a Surveillance State*, 3 février 2018).

Façonnant le comportement de manière coercitive

« À cause de la répression, peut-on lire dans *The Guardian*, les responsables ont noté une forte diminution de la croyance islamique et de la résistance politique dans la vie sociale des Ouïgours. Ils sont fiers de la ferveur avec laquelle ces derniers apprennent la « langue courante » du pays, abandonnant les jours saints islamiques et adoptant les valeurs culturelles Han. Pour eux, l'application des nouveaux systèmes de sécurité représente une réussite monumentale ».

La crainte de cette surveillance – jusqu'à 2 millions de Ouïgours ayant été placés dans des camps – est devenue un levier important à Xinjiang, les gens sachant qu'ils n'ont pas de droits dans leur vie privée. Les Ouïgours ont « adapté leur comportement, et – peu à peu – leurs idées, au système » (11 avril 2019).

La route de la soie du capitalisme de surveillance

La Chine s'efforce de devenir une centrale d'intelligence artificielle d'ici 2030. Elle incite fortement les gouvernements sympathisants à adopter sa technologie de surveillance, offrant ce que Sophie Richardson – directrice chinoise de *Human Rights Watch* – appelle « la Noël pour les régimes répressifs » (cité sur *CBC Radio*, le 30 novembre 2018).

Un rapport du *Freedom House* paru en 2018 a accusé la Chine de « refaçonner le monde à son image techno-dystopique ». D'après le *Wall Street Journal*, « des dictateurs – de Caracas à Pyongyang – cherchent à exploiter le potentiel énorme, pour les abus politiques, inhérent aux technologies émergentes, comme ils l'ont fait au fil des décennies avec la radio, la télévision et Internet » (*The Autocrat's New Tool Kit*, 15 mars 2019).

Un segment accru de l'infrastructure des communications critiques du monde étant fabriqué en Chine, cela favorise son projet gigantesque de nouvelle route de la soie, l'aidant à répandre sa technologie sophistiquée. Soixante pour cent des nations à majorité musulmane dans le monde ayant accepté de faire partie de ce projet, ce type de technologie de surveillance provenant de Xinjiang représente un « potentiel commercial illimité ».

La sûreté se vend

En 2018, la firme chinoise de technologie *CloudWalk* a clos un accord avec le gouvernement pratiquement ruiné du Zimbabwe, pour l'édification d'un programme national de reconnaissance faciale destiné à résoudre « des questions de sûreté sociale ».

Le gouvernement égyptien prévoit de se déplacer du Caire, dans quelques mois, pour s'installer dans une nouvelle capitale qui, selon les responsables, aura « des caméras et des détecteurs partout », ainsi qu'un « centre de commande permettant de contrôler toute la ville » (*The Autocrat's New Tool Kit*, *The Wall Street Journal*, 15 mars 2019).

Le Pakistan prévoit de construire des « villes intelligentes » dotées d'une technologie de surveillance sophistiquée placée directement dans son infrastructure. Les responsables kenyans et argentins songent également à acheter des systèmes chinois d'intelligence artificielle et de reconnaissance faciale.

Entre-temps, la Russie est en tête de file, Moscou se targuant déjà d'avoir 5 000 caméras installées, dotées de technologie de reconnaissance faciale et pouvant rapidement consulter des photos de données de passeports, de dossiers de police et de médias sociaux.

La Chine, et ses clients pour la technologie de surveillance ne représentent qu'un point de départ. D'autres nations développent et emploient des méthodes sophistiquées permettant d'identifier et de pister des individus. Les scénarios cauchemardesques deviennent de plus en plus réels, de jour en jour.

Des États policiers prophétisés au temps de la fin

Les prophéties bibliques annoncent une époque proche, avant le retour de Christ, où une superpuissance surgira en Europe. Une renaissance de l'empire romain. Et ce sera une merveille politique, militaire et économique qui possédera indubitablement toutes les technologies modernes permettant d'exiger une loyauté et un culte indiscutés envers le système et ses dirigeants (Apocalypse 13:7-8).

La Bible compare cette superpuissance à une bête féroce qui inspirera l'effroi. On se demandera « Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? » (verset 4). Les autorités détiendront un pouvoir économique énorme, étant capables de contrôler qui aura le droit d'acheter et de vendre (versets 15-18).

À l'instar de tous les gouvernements humains, cette superpuissance s'écroulera. Elle s'opposera au Christ à Son retour, mais sera entièrement détruite.

Christ établira ensuite Son gouvernement, un gouvernement qui n'aura pas besoin de biométries, de systèmes de crédit social ou de dispositifs de surveillance comme un État policier. Il n'y aura pas lieu de craindre qu'il soit renversé ou perde son pouvoir (Daniel 2:44 ; 7:13-14 ; Apocalypse 11:154).

Les algorithmes informatiques et les logiciels de reconnaissance faciale humains ne détermineront pas la fiabilité des gens, dans le futur gouvernement divin. Dieu regardera au cœur (1 Samuel 16:7 ; Actes 13:22) et Il jugera avec justice et miséricorde (Ésaïe 16:5). Il souhaite que tous soient sauvés et Il inscrira les noms des justes dans le livre de vie (Apocalypse 21:27).

Christ, à Son retour, montrera par l'exemple comment gouverner avec justice (Ésaïe 2:2-4 ; Psaumes 119:165). Le prophète Ésaïe fournit une description touchante de ce futur gouvernement : « Il n'y aura point de fin à l'accroissement de l'empire » car Christ viendra « pour l'affermir et l'établir en jugement et en justice » (Ésaïe 9:6-7 ; version Martin).

Il est écrit : « Quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie ; quand le méchant domine, le peuple gémit » (Proverbes 29:2). Voilà pourquoi le futur Roi des rois, Jésus-Christ, prit bien soin d'avertir Ses disciples des pièges des gouvernements humains : « Vous savez que ceux que l'on considère comme les chefs des nations dominant sur elles et que leurs grands les tiennent sous leur pouvoir » (Marc 10:42 ; version Segond 21).

Les dirigeants de l'époque – comme bien des dirigeants actuels – éprouvaient le besoin de dominer, de manipuler et de contrôler leurs sujets pour qu'ils ne puissent leur résister. C'est pourquoi la Bible nous dit : « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver » (Psaumes 146:3).

Heureusement, un gouvernement juste s'en vient ! Entre-temps, fiez-vous à Dieu.

Pour en savoir plus sur les avertissements de la Bible pour le temps de la fin, lire notre brochure gratuite [Le livre de l'Apocalypse – la tempête avant le calme](#). Et pour en savoir plus sur le gouvernement utopique de Dieu qui sera ensuite instauré, lire notre brochure [Le mystère du Royaume](#). **D**

Le colibri roux - maître migratoire miniature de l'azur

Le colibri roux est petit, même comparé aux autres colibris. Néanmoins, son trajet migratoire est énorme. Il fait son nid plus au nord que les autres colibris, parfois dans le centre-sud de l'Alaska, et a ses quartiers d'hiver dans le sud du Mexique. Trajet pouvant atteindre plus de 6 400 km !

Son trajet migratoire est le plus long de tous les colibris. Par comparaison, vu son petit corps (de moins de 8 cm, ne pesant guère plus que quelques trombones de bureau), le colibri roux effectue l'une des plus longues migrations aviaires sur notre planète. Cela équivaldrait, pour un homme de 1,80 m, à faire un trajet de près de 150 000 km - soit plus de 3 fois $\frac{1}{2}$ le tour de la terre, et cela, 2 fois par an !

Comment ces oiseaux peuvent-ils accomplir de telles prouesses ? Battre des ailes 62 fois par seconde en moyenne et avoir un métabolisme surchargé requiert beaucoup d'énergie. Leur mémoire excellente les aide en ce domaine ; ils empruntent souvent le même itinéraire, année après année, s'arrêtent aux mêmes parterres de fleurs et aux mêmes mangeoires en cours de route. Cette mémoire les aide dans leur trajet migratoire, leur rappelant où trouver de la nourriture et un abri.



Merveilles de
la création
DIVINE

En photo : un colibri roux (*Selasphorus rufus*)

Photo et texte de James Capó

JÉSUS A-T-IL ENSEIGNÉ LE RESPECT DE *TOUS* LES COMMANDEMENTS ? (2^E PARTIE)

Dans la précédente édition, nous avons prouvé que Jésus a enseigné l'observance des quatre premiers Commandements. A-t-il aussi enseigné et pratiqué les six derniers ?

Par Erik Jones

Dans notre article précédent dans cette rubrique, nous avons prouvé que Jésus a confirmé l'observance des quatre premiers des Dix Commandements – lesquels nous montrent comment aimer Dieu – par Son enseignement et Son exemple.

Que dire à présent des six derniers – lesquels nous montrent comment aimer notre prochain ?

Le Cinquième Commandement : « Honore ton père et ta mère »

Ce Commandement nous apprend à respecter et à honorer nos parents et, dans un contexte plus large, à respecter et soutenir la structure familiale instituée par Dieu (Genèse 1:27-28 ; 2:24).

Jésus S'est servi de ce Commandement pour montrer aux pharisiens que bien qu'observant des traditions humaines, ils négligeaient les commandements de

Dieu. Il déclara : « Dieu a dit : Honore ton père et ta mère » (Matthieu 15:4), puis Il précisa, du fait qu'ils ne prenaient pas soin de leurs parents, « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition » (verset 6).

Ultérieurement, quand on lui demanda ce qu'il faut faire pour hériter la vie éternelle, Il inclut de nouveau ce Commandement dans Sa réponse (Matthieu 19:19). Il honorait aussi personnellement Ses parents (Luc 2:51) et se souciait de Sa mère (Jean 19:25-27).

Il est clair que le Cinquième Commandement – destiné à soutenir la structure familiale ordonnée par Dieu – doit toujours être respecté.

Le Sixième Commandement : « Tu ne tueras point »

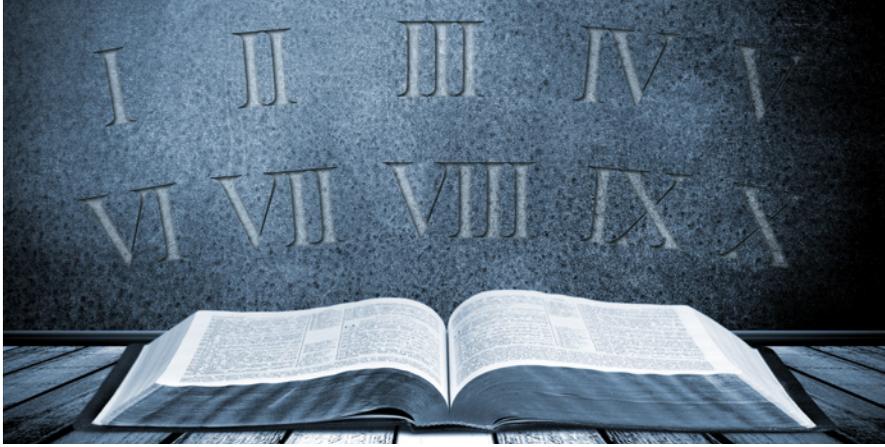
Ce Commandement nous dit de ne pas commettre de meurtre, mais son intention spirituelle est bien plus profonde. En somme, il nous apprend à aimer les êtres humains et à les estimer profondément.

Jésus cita ce Commandement comme exemple de Son intensification de la loi divine (prophétisée dans Ésaïe 42:21). Il déclara : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera est passible de jugement. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement [...] et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

Jésus réaffirma la loi contre le meurtre et enseigna d'approfondir la question.

Le Sixième Commandement nous dit de remplacer la colère et l'hostilité par de l'amour. Jésus a élaboré ce sujet quand Il a dit que nous devons aimer même nos ennemis (verset 44). Par la suite, l'apôtre Jean – Son ami proche – a écrit que « quiconque hait son frère est un meurtrier » (1 Jean 3:15).

Le Sixième Commandement nous montre comment développer la caractéristique divine-clé de l'amour et doit toujours être respecté aujourd'hui.



Le Septième Commandement : « Tu ne commettras point d'adultère »

Ce Commandement concerne la fidélité conjugale et bien plus. Il nous montre également comment protéger l'institution divine du mariage et il gouverne la sexualité humaine.

Jésus a confirmé le respect de ce Commandement quand Il a dit : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5:27-28).

Jésus a amplifié ce Commandement, l'appliquant à nos pensées. Il en a aussi parlé lors d'une discussion sur le divorce, précisant qu'épouser une personne divorcée et toujours mariée aux yeux de Dieu est de l'adultère (Matthieu 5:32 ; 19:9).

Par la suite, les apôtres évoquèrent la gravité de l'adultère (Galates 5:19 ; 2 Pierre 2:13-14). Le Septième Commandement doit toujours être respecté de nos jours.

Le Huitième Commandement : « Tu ne déroberas point »

Ce Commandement est loin de se limiter à la protection de nos biens. Il montre au chrétien qu'au lieu de vouloir prendre, il faut vouloir donner.

Jésus a confirmé ce Commandement (Matthieu 19:18), révélant son intention dans Jean 10:10 : « Le voleur ne vient que

pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance ». Jésus nous a laissé un exemple de service et de générosité (Matthieu 20:28).

Ses disciples enseignaient la même chose (2 Corinthiens 9:6-7). En fait, l'apôtre Paul a écrit : « Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (Éphésiens 4:28).

Le Huitième Commandement doit toujours être respecté, de nos jours.

Le Neuvième Commandement : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain »

Ce Commandement nous montre qu'au lieu de dire des mensonges, nous devrions toujours dire la vérité. La parole d'un chrétien devrait toujours être digne de confiance et fiable.

Jésus a aussi confirmé ce Commandement (Luc 18:20). Dans Jean 8:44, Il explique l'origine du mensonge : Satan, qui « ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge ».

Jésus a aussi précisé que mentir souille un individu (Matthieu 15:18-20). Les chrétiens, comme Christ, doivent toujours dire la vérité (Éphésiens 4:15, 25 ; 1 Timothée 2:7). Les détracteurs de Jésus eux-mêmes reconnaissaient que Jésus disait la vérité (Matthieu 22:16).

Le Dixième Commandement : « Tu ne convoiteras point »

Ce Commandement est directement lié à nos pensées et à nos intentions. Le Commandement contre la convoitise se situe au cœur même de la source de pratiquement tous les péchés – ce qu'on désire pour soi.

Jésus a appelé la convoitise l'une des « mauvaises pensées » issues « du cœur des hommes » (Marc 7:21-23). Quand on Lui demanda de trancher dans une dispute d'héritage, Il avertit : « Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens » (Luc 12:15).

C'est l'essence même du Dixième Commandement ; nous devons canaliser nos pensées et nos désirs les plus secrets vers les biens spirituels divins au lieu des biens physiques de ce monde (Matthieu 6:19-21. 33 ; 2 Corinthiens 4:18).

L'apôtre Paul a lié la convoitise à l'idolâtrie (Colossiens 3:5). En rapprochant le Dixième Commandement au Premier et au Second Commandements, Paul a montré que les Dix Commandements sont interdépendants.

Le Dixième Commandement doit toujours être respecté, de nos jours.

Les Dix sont en vigueur

Dans nos récents articles sous cette rubrique, nous avons examiné les Dix Commandements sous divers angles. Quand on pense à ce que Jésus a dit à leur sujet, comment Il a vécu et au fait qu'Il les a tous enseignés individuellement, on s'aperçoit qu'ils représentent les lois et les principes-clés gouvernant la vie du chrétien.

Les Dix Commandements, quand on les respecte, procurent le bonheur, la paix et la réussite spirituelle.

Pour en savoir plus sur ces lois importantes qui peuvent changer votre vie, lire notre article « [Les Dix Commandements sont-ils applicables aujourd'hui ?](#) » et les articles connexes. **D**

Il fera de grands exploits

L'un des plus grands exploits de la Deuxième Guerre mondiale a été accompli au sommet d'une colline, sur la côte normande. Il me rappelle une prophétie sur le temps de la fin qui pourrait bien nous concerner tous.

■ LA PLUPART DES PLAGES NORMANDES NE PORTENT plus aucun indice de la violence qui y fit rage, le 6 juin 1944, il y a 75 ans. C'est là que la plus grande invasion maritime de l'histoire commença à délivrer l'Europe occidentale du fléau nazi.

La Pointe du Hoc, par contre, a conservé les cicatrices de la guerre. Ce promontoire de 30 m se dressant face à la Manche, surplombe les plages dites d'Omaha à l'est, et de Utah à l'ouest, pour les Américains. Le maréchal Erwin Rommel, responsable de la défense de la côte, y avait installé de l'artillerie lourde dans des bunkers en béton pour y dominer les deux secteurs.

Les alliés, on le comprend, étaient inquiets. Ils y effectuèrent des bombardements en avril, en mai et début juin. Au crépuscule, le 6 juin, le cuirassé USS Texas pilonna les fortifications allemandes de 255 obus de 355 mm.

Mission impossible ?

Les défenseurs allemands et de nombreux officiers alliés – y compris, au départ, l'officier chargé de diriger l'assaut – pensaient que le site ne pouvait pas être pris par la mer ; que c'était une mission suicide. Un agent de renseignement déclara : « Trois vieilles dames avec leurs balais pourraient empêcher les rangers d'escalader la falaise ! »

Suicide ou non, on estimait que la prise de ce poste fortifié était cruciale pour l'invasion.

De ce fait, bien qu'étant la cible de tirs nourris, 225 rangers de l'armée américaine entraînés spécialement pour cette mission, escaladèrent la falaise à l'aide d'échelles de corde et de cordages, pendant que le cuirassé Texas gardait les Allemands occupés par son pilonnage.

Contre vents et marées, l'assaut réussit, et les canons allemands furent détruits. Néanmoins, le coût à payer pour empêcher toute contre-attaque fut élevé. Seulement 90 Rangers purent continuer de se battre à la fin des deux journées d'opérations, et seulement 40 d'entre eux n'étaient pas blessés.

À présent, une promenade le long des bunkers de ce champ de bataille défie l'imagination. Le paysage est lunaire. Des cratères d'obus pourraient abriter des maisons entières ; les fortifications de béton sont éclatées comme des pots cassés. Partout, des trous causés par des balles et des explosions de grenades témoignent



de l'ampleur de la tourmente. Je me suis demandé comment des hommes ont bien pu accomplir un tel exploit.

Prendre la Pointe du Hoc fut certainement l'un des exploits les plus mémorables de la guerre. Et cela l'est encore pour les quelque 2 millions de visiteurs qui visitent religieusement le site, chaque année.

D'autres exploits

Une visite à la Pointe du Hoc m'a rappelé une prophétie biblique parlant d'exploits – de prouesses spirituelles, de courage et d'action. Un ange révéla au prophète Daniel une prophétie à teneur historique mais s'appliquant aussi au temps de la fin (de nombreuses prophéties bibliques ont une double application) : « Le peuple de ceux qui connaîtront leur Dieu se fortifiera, et fera de grands exploits » (Daniel 11:32 ; version Martin).

Lors de l'ultime bataille entre les forces du bien et du mal, Dieu affermira et inspirera Ses serviteurs, les aidant à accomplir des exploits mémorables à Son service. Ils ne se rétracteront pas, face au mal, et feront courageusement avancer l'œuvre de Dieu.

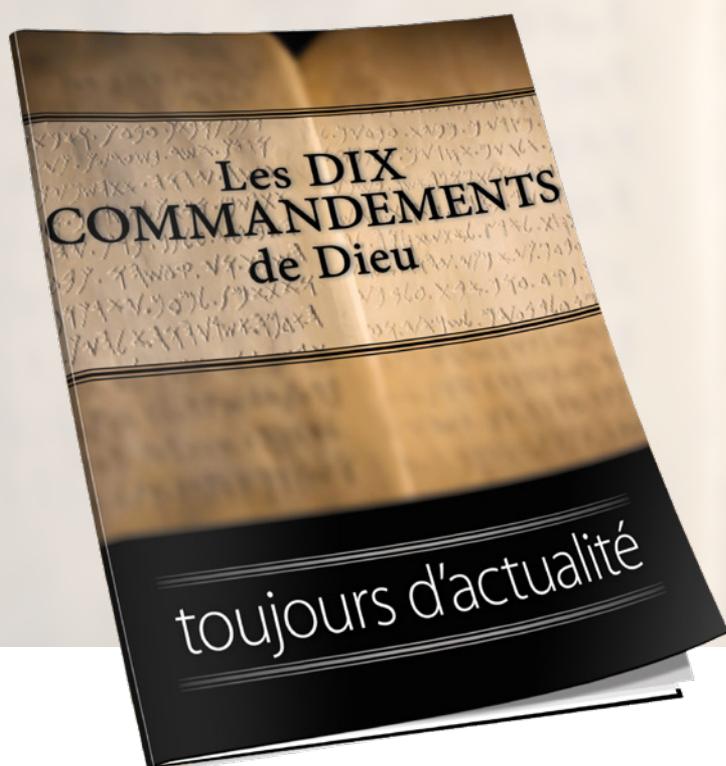
Il se peut que vous et moi ayons ce privilège mémorable ! Et peut-être qu'en vue de grandes choses à venir, il est des exploits spirituels moins spectaculaires que nous devrions accomplir à présent comme nous affermir là où nous sommes faibles ; vaincre un péché ; affronter une épreuve avec persévérance ; agir de manière charitable dans des situations difficiles ; et apprendre à mieux connaître notre Dieu.

Si nous devons nous préparer à accomplir de grands exploits à l'avenir, nous devrions nous entraîner pour notre mission à présent.

—Joël Meeker

@JoelMeeker

Cette sagesse
ancestrale pourrait
contribuer à la solution
de tous les problèmes
de ce monde.



Le respect des
Commandements de
Dieu peut vous aider à
améliorer votre vie.

Téléchargez la brochure gratuite de notre
centre d'apprentissage sur VieEspoirEtVerite.org